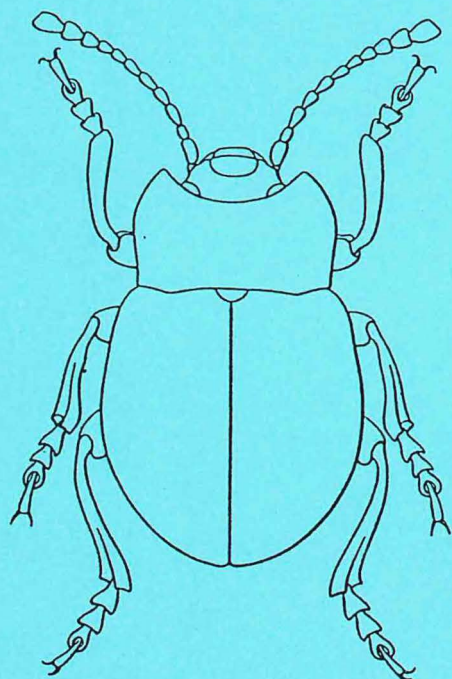


ISSN 0013-8886

Tome 56

N° 5

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Octobre 2000

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ;
MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre
Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ;
LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgi-
que) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa
(Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **265 F** (40,40 €)

Europe (sauf C.E.E.) : **285 F** (43,45 €)

Autres pays : **310 F** (47,26 €)

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
C — *Abonnements, factures*, au Trésorier, 45, rue Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

TOME 56

N° 5

2000

***Epuraea (Haptoncus) ocularis* Fairmaire, 1849,
dans la région toulousaine
(Coleoptera, Nitidulidae)**

25^e note sur les Coleoptères du sud-ouest de la France

par Jean ROGÉ

24, chemin de la Pélude, F 31400 Toulouse

Le genre *Epuraea* Erichson, 1843, comprend une quantité importante d'espèces réparties principalement dans la Région Holarctique. Il existe, pour certaines d'entre elles, une tendance assez nette à étendre leur aire de répartition et, même, comme on l'observe chez quelques *Carpophilus*, à devenir cosmopolites.

Epuraea ocularis, espèce asiatique et australienne, a été trouvée récemment dans les Iles Canaries, les premières captures datant de 1993 (JELINEK, 1997).

J'ai été surpris, l'année dernière, par la présence de ce Coléoptère dans des appâts composés de fruits (pommes surtout et bananes) déposés à terre sur le territoire de la commune de Rieux-Volvestre Haute-Garonne), le 21-X-1999. Aucun produit attirant n'avait été ajouté à ces fruits.

Mais, depuis, *E. ocularis* a fait, en France, de nouvelles avancées, puisque je le prends maintenant en nombre dans des appâts similaires déposés dans le jardin de ma résidence à Toulouse (Haute-Garonne) : 02-V-2000, 04-V-2000, 08-V-2000 etc.

Il sera particulièrement intéressant de suivre les progrès de ce Nitidulide en Europe ; il est d'ailleurs assez aisément identifiable, mais je dois la détermination de mes premiers exemplaires à P. AUDISIO auquel je renouvelle mes remerciements. Ma tâche fût ainsi bien facilitée.

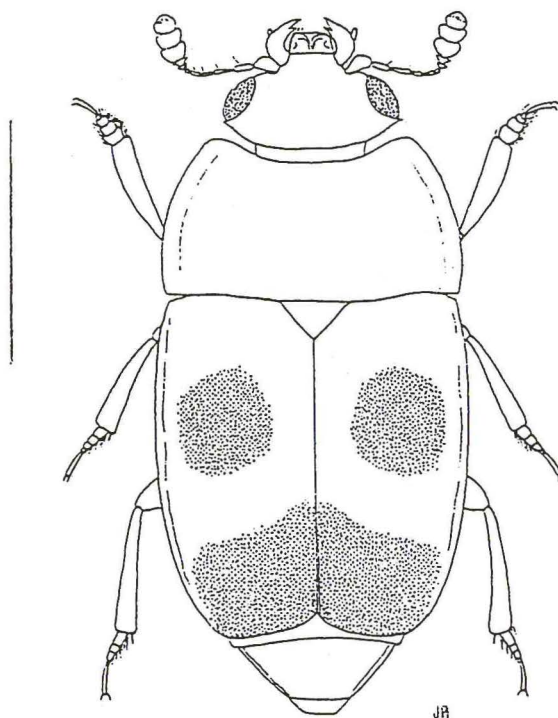


Fig. 1. — Genre *Epuraea* Erichson. — Habitus de *E. ocularis* Fairmaire. Echelle : 1 mm.

RÉFÉRENCES

- AUDISIO (P.), 1993. — Coleoptera *Nitidulidae-Kateretidae*, Fauna d'Italia 22. — Calderini Bologna, 971 p.
- JELINEK (J.), 1997. — New descriptions and records of *Brachypteridae* and *Nitidulidae* from the Palearctic Region (Coleoptera). — *Folia Heyrovskyana*, 5 (3) : 123-138.
- KIREJTSHUK (A. G.), 1992. — The Insects of the USSR Far East. III, Coleoptera, 2. *Nitidulidae-Kateretidae*. — Russian Acad. of Sci., St Petersburg, « Nauka » : 114-216.
- REITTER (E.), 1873. — Systematische Eintheilung der Nitidularien. — *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn*, XII Band, I Heft, 192 p.

« Dans le cadre de la révision des espèces du genre *Asida* de France continentale et de Corse (Coleoptera Tenebrionidae), je recherche tout matériau concernant la Provence et la Corse. Contacter Fabien SOLDATI, 122 Route Nationale, F-66550 Corneilla-la-Rivière ».

Notes de chasse et Observations diverses

— Présence d'*Apion* (*Rhopalapion*) *longirostre* Olivier en Vendée et Dordogne. (*Col. Curculionidae*).

Pendant mes vacances, en été 1999 et 2000, j'ai vu de nombreux exemplaires de ce charançon sur des Roses Trémières. A Saint-Hilaire de Riez (Vendée) les Roses ornaient la piscine d'un camping, et à Saint-Avit de Vialard (Dordogne) les Roses bordaient un jardin. Les observations précises sont :

— Vendée, Saint-Hilaire de Riez, le 06/07/1999, UTM (MGRS) 30 T WS 761 775.

— Dordogne, Saint-Avit de Vialard, le 11/07/2000, UTM (MGRS) 31 T CK 302 785.

Je veux ajouter ces observations de ce charançon à la répartition française.

LODEWYCKX Marc, Grote Molenweg 25,
2940 STABROEK, Belgique

APPEL À L'AIDE

Dans le cadre d'une étude concernant l'écologie, la biogéographie et la nidification de la guêpe maçonne *Delta unguiculatum* en Allemagne et dans ses régions limitrophes, notre collègue allemand D. MADER recherche toute donnée sur cette espèce au niveau du territoire français. Il sollicite tout renseignement digne d'intérêt (localités, dates) et serait heureux de connaître toute donnée bibliographique, quelque minime qu'elle soit, y compris toute liste faunistique comprenant cet Euménide. En échange, il offre un tiré-à-part de son premier article sur *Delta unguiculatum* à paraître en août 2000 dans la revue *Dendrocopos*.

A contacter : Dr Detlef MADER, Hebelstrasse 12 D
D 69190 WALLDORF BADEN - Allemagne
tél. : 49-6227-4252

Coléoptères Phytophages d'Europe

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

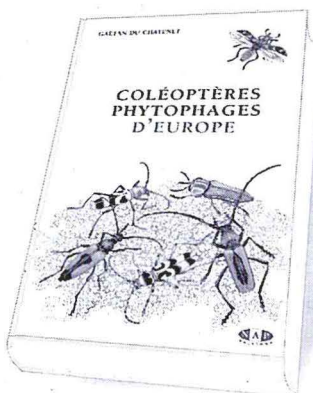
Préface de Jean DORST

**Plus de 600 espèces de Coléoptères
décrites et illustrées.**

- Cerambycidae
- Cleridae
- Buprestidae
- Cebrionidae
- Lymexylonidae
- Elateridae
- Eucnemidae

**43 planches illustrées
en couleurs.**

Description précise de chaque
espèce, avec une notice sur l'habitat,
les mœurs, la période d'apparition
et une carte de répartition.



Livre relié,
couverture cartonnée
340 FF / 51,83 Euros

© N.A.P Editions, 2000
9, avenue de la république
94400 Vitry sur Seine - Tél. 01 47 18 63 12

Pour plus d'informations : www.coleoptere.com

A partir d'octobre 2000, animations sur le site
et ventes de planches originales d'insectes.

APPEL aux AMATEURS de LONGICORNES

Pierre BERGER, 59 chemin de l'Eglise, 38240 Meylan, désirant avec quelques collègues réaliser une mise à jour de l'ouvrage de A. VILLIERS « Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae », sollicite tout renseignement digne d'intérêt : captures, localités, dates, biologie, sur cette famille.

Merci d'avance pour votre précieux concours.

Longicornes du Loiret (Coleoptera Cerambycidae)

par M. BINON, D. ROUGON, F. SECCHI

Résumé : Les auteurs, dans une première partie, traitent des espèces de *Cerambycidae* rares ou nouvelles pour le département du Loiret, récemment rencontrées sur le terrain. Ils examinent ensuite, à la lumière de comparaisons avec les données anciennes disponibles, l'évolution au cours du temps des populations de longicornes, puis émettent des hypothèses sur les causes du changement de statut de certaines espèces.

Mots-Clés : *Coleoptera*, *Cerambycidae*, France, Loiret.

La faune des longicornes du département du Loiret est déjà relativement bien connue. Les inventaires de MACHARD (1968, 1970), puis du groupe des entomologistes de l'association des naturalistes orléanais (TAUPIN *et al.*, 1995), avaient alors permis de dénombrer 109 espèces pour ce département. Mais les prospections se sont intensifiées durant les dernières années, et ont conduit à compléter significativement ce catalogue (120 espèces). Certaines données ont déjà fait l'objet de publications sous forme de « notes de chasse » (BINON *et al.*, 1997 ; SECCHI, 1998).

Il nous a paru nécessaire de publier les données inédites récemment recueillies, et, en même temps, d'analyser l'évolution des populations de *Cerambycidae* dans notre département.

Nous avons, pour cela, utilisé les bases de données offertes par les collections conservées au Muséum des Sciences Naturelles d'Orléans. Les plus anciennes datent du milieu du XIX^e siècle, et certaines sont accompagnées des « carnets de chasse » de leurs auteurs, ce qui permet d'estimer les fluctuations des populations.

Nous nous bornons dans un premier temps à une simple analyse des faits, recherchant les espèces qui ont vu leur statut modifié dans la période considérée, puis nous proposons quelques hypothèses quant aux raisons de ces évolutions.

I. LES ESPÈCES NOUVELLES OU REMARQUABLES :

— *Leptura arcuata* Panzer, 1793, **nouveau pour le Loiret.**

Longicorne très rare en France, « localisé dans la partie orientale du pays » (VILLIERS, 1978). ABOT (1928) l'avait cependant signalé de

trois stations d'Anjou (Maine-et-Loire) ; ces citations n'ont pas été reprises par VILLIERS. J.-C. GAGNEPAIN en a capturé un exemplaire sur *Cirsium*, dans une friche, sur un terrain argilo-siliceux de Sologne, à proximité du bourg de Vannes-sur-Cosson, le 9-VI-1993.

MATTER (1998) souligne que SCHERDLIN le cite de nombreuses localités alsaciennes, mais sa collection ne renferme qu'un seul exemplaire étiqueté Stambach (commune de Haegen, Bas-Rhin) ; aucune capture n'a été signalée d'Alsace depuis 1950, mais il faut noter qu'il est toujours mentionné comme abondant en Allemagne près de Freiburg im Brisgau (Bade). Il a une répartition nord paléarctique. Il se rencontre de l'Est de la France à l'Asie orientale et au Japon (VILLIERS, 1978). BENSE (1995) signale, en outre, sa présence dans la partie Est de la chaîne pyrénéenne. SAMA (1988) le qualifie d'espèce montagnarde et l'exclut de la faune italienne bien qu'il ait été très anciennement signalé du Trentin Haut-Adige.

Sa biologie est très mal connue ; l'adulte est floricole.

La découverte de ce cérambycide en région Centre est d'un très grand intérêt d'un point de vue biogéographique, mais aussi pour la connaissance des déplacements de l'espèce, de son adaptation à de nouvelles conditions climatiques, en plaine. Sa répartition est ainsi considérablement repoussée vers l'Ouest, en zone de plaine (ROUGON-CHASSARY, 1996).

— *Nathrius brevipennis* (Mulsant, 1839)

Autrefois peu rare, cette espèce n'a quasiment plus été mentionnée durant les dernières décennies. Quelques exemplaires ont été obtenus à partir de branchettes de noisetier récoltées à Fleury-les-Aubrais par T. THÉRY, en mai 1998. Des imagos gardés vivants ont pondu et donné une seconde génération en 1999, avec des émergences entre le 2 et le 20 mai, puis l'élevage a malheureusement périclité.

— *Obrium cantharinum* (Linné, 1767)

Lors d'une étude sur le chêne, l'un d'entre nous (D. Rougon) a constaté que cette espèce est généralement présente dans les branches dépérissantes de chênes, au niveau des houppiers, lorsque ceux-ci ont subi une descente de cîme. Elle se capture alors assez facilement au piège à bière frondicole sur ces chênes. L'imago se rencontre, dans la région, uniquement durant les mois de juillet et août. Il a également pu être observé en vol, en fin de journée, au sommet de petits trembles en forêt d'Orléans (*M. Binon, F. Secchi et T. Théry*).

— *Obrium brunneum* (Fabricius, 1792), **nouveau pour le Loiret.**

— Un exemplaire obtenu par battage de *Cytisus scoparius* L. le 15-V-1991 sur le campus universitaire d'Orléans La Source par L. ELARD.

— Un individu sur des fleurs de l'arboretum national des Barres à Nogent-sur-Vernisson, le 22-V-1991, récolté par D. ROUGON au battage.

— Trois exemplaires à Vannes-sur-Cosson en mai 1999, sur fleurs de *Pyracantha* (J.-C. Gagnepain).

— Un exemplaire par battage de néflier à Loury, le 24-V-1998 (L. Péru).

Bien que rare dans le Loiret, sa présence est constatée ces dernières années.

— *Cerambyx cerdo* Linné, 1758

Sa présence en forêt d'Orléans est certaine mais reste exceptionnelle (MACHARD, 1968, ROUGON-CHASSARY, 1996). En revanche les observations sont plus nombreuses le long de la Loire et en Sologne. Il est par exemple régulièrement noté à Châteauneuf-sur-Loire par B. NUSILLARD.

— *Rosalia alpina* (Linné, 1758)

Une observation récente d'un individu sur un tronc abattu, le 11 juillet 1989 près de Tigry (*D. Piou*) démontre que l'espèce est toujours présente dans le Val de Loire même si elle reste rarissime (ROUGON-CHASSARY, 1996).

— *Callidium violaceum* (Linné, 1758)

Un exemplaire frais a été capturé à Briare dans l'est du département le 7-V-1992 (J. Moindrot).

Un autre individu se trouve dans la collection Sainjon du XIX^e siècle, conservée au Muséum d'Orléans. Il est cité de Saint-Denis-en-Val par FAUVEL (1884).

MATTER (1998) mentionne sa régression actuelle en Alsace tout comme en Forêt-Noire. En revanche, ROBERT (1997) note sa présence en plaine de Franche-Comté, depuis au moins un demi-siècle, et constate qu'elle semble plus banale aujourd'hui. VINCENT (1998) cite

une capture récente en forêt de Compiègne (Oise), la considère comme accidentelle mais pense qu'il faut être « *prudent et attentif* ».

Nous pensons qu'il faut être « *vigilant* » et que cette espèce pourrait, peut-être, s'installer durablement en plaine vers l'extrémité ouest de son aire de répartition actuelle.

— *Phymatodellus rufipes* (Fabricius, 1776)

MACHARD (1970) avait signalé la capture d'un exemplaire en forêt d'Orléans. Récemment, B. NUSILLARD a obtenu un exemplaire par battage d'un chêne à Châteauneuf-sur-Loire, le 15-V-1995.

Cette espèce est indéniablement très rare dans le Loiret.

— *Clytus tropicus* (Panzer, 1795)

Nous n'avions aucune donnée récente concernant cette espèce (SECCHI, 1998). Elle manque également dans les anciennes collections régionales du Muséum d'Orléans. Deux captures ont été effectuées en 1998 en forêt d'Orléans : le 16-V-1998 au battage d'un petit chêne, dans une parcelle très anciennement boisée du massif d'Ingrannes (*D. Rougon*), et le 11-VII-1998 sur un tas de bûches dans le massif d'Orléans (*F. Secchi*). ROUGON-CHASSARY (1996) l'avait d'ailleurs rencontré précédemment dans le massif d'Ingrannes (17-V-1994), et cite deux autres captures de J.-C. GAGNEPAIN en Sologne, à Vannes-sur-Cosson en 1996. J.-C. GAGNEPAIN a récolté, à nouveau, par piège aérien à 15 m de hauteur, un individu en chênaie solognote (le 10-VI-1998).

C. tropicus et *X. antilope* sont des xylophages du chêne (genre *Quercus*) qui probablement entrent en compétition sur leur arbre hôte, les larves se développant dans les branches dépérissantes et desséchées, mais encore partiellement vivantes du houppier des chênes (ROUGON-CHASSARY, 1996). L'abondance relative de *X. antilope* pourrait peut-être expliquer la rareté de *C. tropicus*.

— *Agapanthia asphodeli* (Latreille, 1804), nouveau pour le Loiret.

C'est suite à la « découverte » en Sologne de petites stations d'asphodèle blanche (*Asphodelus albus* Mill.), sur la commune de Jouy-le-Potier, que le longicorne a révélé sa présence. Le lendemain même (16-V-1999), un couple d'*Agapanthia asphodeli* était capturé sur la plante hôte (*M. Binon*). Par temps froid ou couvert, les insectes se tiennent sur les feuilles, alors que par temps ensoleillé et chaud, ils restent sur la hampe florale, autour de laquelle ils tournent prestement

quand ils sentent le danger, préférant s'agripper fortement à la plante que de se laisser choir. Dans les jours suivant les premières captures, les entomologistes locaux purent tous se familiariser avec l'espèce et avec sa plante hôte, dont les stations, connues de longue date des botanistes, furent systématiquement prospectées. En fin de période d'apparition du longicorne, rares étaient les pieds d'asphodèle qui ne présentaient pas les marques caractéristiques que fait la femelle lors de la ponte ! L'espèce est donc parfaitement implantée dans la région, qui se situe pourtant à l'extrémité septentrionale de son aire de répartition. Cependant, elle doit être forcément très localisée, l'asphodèle n'étant présente quasiment que dans un triangle formé par les communes de La Ferté-Saint-Aubin, d'Ardon et de Jouy-le-Potier. Elle sera à rechercher dès la saison prochaine dans les biotopes favorables du Loir-et-Cher, département d'où elle n'a pas encore été signalée. Connue de longue date dans l'Indre, notons qu'elle a aussi été découverte récemment dans le Cher, dans le massif forestier de Choeurs-Bommier, par les collègues de l'Entomologie Tourangelle (juin 1997).

— *Agapanthia dahli* (Richter, 1821)

Il ne s'agit pas d'une nouveauté pour le Loiret, puisque cité par les anciens auteurs (PLANET, 1924 ; PICARD, 1929) et que l'un d'entre nous l'avait signalé des bords de Loire à Meung-sur-Loire en juin 1995 (SECCHI, 1998). Un exemplaire étiqueté « Gien » est présent dans la collection Pyot conservée au Muséum d'Orléans, et un autre a été capturé par J.-M. GICQUEL à Yèvre-la-Ville le 12-VII-1975 (TAUPIN *et al.*, 1995). C'est dans une friche du bord de Loire, à Beaugency, donc à quelques kilomètres et dans des conditions similaires à celles de la découverte de 1995, qu'une dizaine d'exemplaires a été récoltée le 30-V-1999 sur des chardons (*Cirsium sp.*). Les autres Carduacées, dont plusieurs espèces prospèrent sur le site, n'ont donné que quelques *Agapanthia cardui*. Notons d'ailleurs la présence d'*Agapanthia villosa* sur les berces de cette friche, ce qui porte à 4 les espèces du genre rencontrées le même jour dans la même région !

Une donnée un peu plus ancienne vient d'être retrouvée : le 12-VII-1993 (J.-M. Dupont *leg. in coll.* D. Rougon), un exemplaire sur capitule de *Cirsium eriophorum* en bordure de route près de Gidy, à la lisière ouest de la forêt d'Orléans.

De plus, nous l'avons observé (G. Fallou, X. Pineau et D. Rougon) le 29-VI-1999 sur des Carduacées dans une parcelle de colza à Saint-Florent-le-Jeune, localité du Loiret mentionnée par VILLIERS (1978).

Cette espèce d'Europe centrale et méridionale est donc bien établie sur l'ensemble du département du Loiret.

— *Anaesthetis testacea* (Fabricius, 1781)

Espèce rare dans le Loiret. Trois exemplaires ont été récoltés en dix ans de prospection !

— Ardon, station INRA, le 23-VI-1989 (*D. Rougon*). Obtenu par battage d'un chêne sessile à 10 mètres de hauteur.

— Châteauneuf-sur-Loire, le 12-VI-1995 sur chataîgnier (*B. Nussillard*).

— Châteauneuf-sur-Loire, le 12-VI-1995, par battage d'une branche morte de chêne (*S. Moreau*).

A. testacea avait été signalé du Loiret par PLANET (1924) et PICARD (1929), citation reprise par VILLIERS (1978). Il est présent dans trois des quatre anciennes collections du XIX^e siècle conservées au Muséum des Sciences Naturelles d'Orléans, et semble donc s'être raréfié au cours du XX^e siècle. Il en est de même dans d'autres départements français. Dans le catalogue des Cerambycidae de l'Aube, LEBLANC (1992) ne mentionne que d'anciennes captures datées de 1861 à 1942.

— *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859, **nouveau pour le Loiret et l'Essonne.**

P. BERGER (1999) a récemment mis en évidence l'existence en France de cette espèce connue par ailleurs de Bulgarie et de Turquie (BENSE, 1995). Il nous a donc fallu (et tous les coléoptéristes devraient en faire autant !) reprendre tous nos « banals *nebulosus* » en collection, sur la base de la diagnose de ce longicorne et d'un couple aimablement donné à F. SECCHI par Pierre BERGER. Qu'il en soit remercié ici. Il est signalé en France de Franche-Comté et de Champagne (LEBLANC, *communication personnelle*). Et nous avons constaté avec surprise que la plupart de nos « petits *nebulosus* » répondaient parfaitement à la description du « *femoratus* » !

Nous pouvons donc avancer les localités suivantes :

— forêt d'Orléans (parcelle n° 1230), commune de Neuville-aux-Bois, le 7-VI-1992, au vol à 12h (T.U.), au-dessus de troncs de pins abattus (*F. Secchi*) ;

— forêt d'Orléans, massif d'Orléans, les 24-VI-1995 et 31-VII-1998, en battant des branches mortes de chênes, dans des parcelles marécageuses (*M. Binon*) ;

— forêt d'Orléans, parcelle n° 1212, le 11-VII-1998 (*L. Péru*) ;

— forêt d'Orléans, les 28-V-1989 et 15-VI-1981 (*J.-M. Gicquel*), cette dernière capture est la plus ancienne recensée à ce jour et correspond au plus grand individu observé (longueur totale : 8 mm) ;

— Neuville-aux-Bois, bois humide près de la parcelle n° 1232 de la forêt domaniale d'Orléans, 1 exemplaire le 13-VI-1999 (*L. Péru*) ;

— Chanteau, sablière de la parcelle n° 1380 de la forêt domaniale d'Orléans, 1 exemplaire le 6-VII-1999 (*L. Péru*) ;

— Chilleurs-aux-Bois (Nord de la forêt d'Orléans), le 15-VI-1995 en battant des branches mortes (*S. Moreau*) ;

— Loury, Les Saint-Germain, 3 exemplaires en battant des vieux lierres, le 11-VII-1999 (*L. Péru*) ;

— marais de Sceaux-du-Gâtinais au Pont de la Tourbe (commune de Bordeaux-en-Gâtinais), 1 exemplaire le 24-V-1998 (*L. Péru*) et 2 exemplaires au battage de branches basses de peuplier le 20-VI-1998 (*M. Binon*) ;

— Orléans, La Source, le 09-VI-1998, aux lumières la nuit, en bordure de zone boisée (*M. Binon*), un exemplaire de très petite taille (4 mm) ;

— Orléans, La Source, dans un jardin le 25-VI-1991 (*P. Bernard*) ;

— Orléans, ville, 2 exemplaires en juin 1999 (*J.-M. Gicquel*) ;

— Orléans, ville, jardin rue des Curés, le 24-VI-1999 (*C. Jacquet*) ;

— Fleury-les-Aubrais, en 1998, en battant des thuyas ! (*T. Théry*) ;

— Environs d'Etampes (Essonne), 1 exemplaire du 1-VI-1985 (*Plateaux legit in coll. L. Péru*).

Aucun spécimen de *Leiopus femoratus* Fairmaire n'a été trouvé dans les anciennes collections du Muséum d'Orléans.

L'un d'entre nous (D. Rougon), lors d'une étude sur les insectes ravageurs des fleurs et des glands de chênes a obtenu plusieurs exemplaires, par battage de branches de chênes dans le houppier, à une hauteur comprise entre 10 et 12 mètres. Au cours des années 1992, 1993, 1995, les captures se sont étalées du 26 mai au 6 juillet. Un seul exemplaire a été capturé au piège à bière frondicole dans les chênes.

L. femoratus, dans le Loiret, a été le plus souvent observé et récolté sur chênes (pédunculé et sessile), et semblerait très nettement préférer les milieux ouverts aux milieux fermés. En effet, en Val de Loire, durant plusieurs années successives, cette espèce a été régulièrement récoltée sur chênes de milieux ouverts (boqueteaux, haies, clairières, lisières) et beaucoup plus rarement en milieu fermé, c'est-à-dire au sein des parcelles boisées.

Trois exemplaires, parmi tous ceux que nous avons pu voir en collection, correspondent à la nouvelle variété décrite par BERGER (1999) : var. *bonafontei*, sans bande transversale brun foncé sur les élytres, ceux-ci présentant de petites taches quasiment rondes.

— *Acanthoderes clavipes* (Schrank, 1781), **nouveau pour le Loiret.**

B. NUSILLARD a récolté un exemplaire à Châteauneuf-sur-Loire, sur chablis de peuplier, en compagnie de *Xylotrechus rusticus* (L.), le long des douves du château, le 28-V-1995. C'est la première mention de l'espèce dans le Loiret.

— *Saperda perforata* (Pallas, 1773)

Non seulement le nombre des départements de France d'où est signalée cette Saperde ne fait que croître, mais les captures en région Centre et en particulier dans le Loiret ne se comptent plus ! Voici les données nouvelles depuis notre récent bilan (BINON *et al.*, 1997) :

— 15-VII-1997 (T. Théry) et 01-VIII-1997 (M. Binon) : 2 exemplaires au vol, au crépuscule, près de tas de bûches, dans le massif d'Orléans, forêt d'Orléans.

— 31-V-1999 Orléans La Source (P. Bernard) : autochtone ou éclos de bûches provenant d'Ardon, à environ 10 km.

— mai 1999 Vannes-sur-Cosson (J.-C. Gagnepain) : spécimens pris à vue et une vingtaine d'éclosions de bûches de tremble.

Une donnée plus ancienne vient de nous être communiquée (insecte déterminé par nos soins) :

— 23-V-1992 (P. Dueymes) : 1 exemplaire mâle, parc du château de la Matholière à Tigy.

— *Phytoecia cylindrica* (Linné, 1758)

Deux captures récentes à la périphérie de l'agglomération orléanaise montrent que l'espèce est toujours présente dans le Loiret. La première provient de Semoy (F. Violin) en juillet 1992, la seconde de Saint-Jean-de-Braye (S. Moreau) en mai 1992 sur robinier (*Robinia pseudaccacia* L.) en bord de Loire.

Cette espèce semblait assez commune au XIX^e siècle dans le Loiret. Elle est, en effet, bien représentée dans les anciennes collections, de cette époque, conservées au Muséum d'Orléans.

— *Phytoecia nigricornis* (Fabricius, 1781), **nouveau pour le Loiret.**

Pris au fauchage dans les friches du bord de Loire à Beaugency, en 1998, par T. THÉRY en deux exemplaires, *Phytoecia nigricornis* a été recherché en 1999 sur sa plante hôte favorite, la tanaisie (*Tanacetum*

vulgare L.). Il se prend en fait beaucoup plus facilement à vue qu'au fauchoir. Sa rapidité à se laisser tomber au pied de la plante à la moindre alerte, ou à s'envoler prestement par temps chaud, combinée au fait que le fauchage est rendu difficile par les hampes florales desséchées de la saison précédente, font qu'il est plus "rentable" de repérer l'insecte sur la tanaïsie et de l'attraper à la main. Les imagos ont été rencontrés du 15 au 30 mai 1999, bien avant la floraison des tanaïsies.

II. LE POINT SUR L'ÉVOLUTION DES POPULATIONS DE LONGICORNES :

Depuis une quinzaine d'années, une prospection entomologique plus soutenue est menée dans le département du Loiret.

A ce jour, nous avons recensé 120 espèces de *Cerambycidae* dans ce département. Sur ces 120 espèces, 90 existent dans 4 collections du XIX^e ou du début du XX^e siècle, conservées au Muséum des Sciences Naturelles d'Orléans (coll. Auvert, Pyot, Sainjon et Taupin). Quelques remarques s'imposent :

1) Trois espèces citées dans la littérature doivent être exclues de la liste (elles ne sont pas comptées dans les 120 espèces recensées) :

— *Pachytodes erraticus* (Dalman) cité par FAUVEL (1884) avec doute mais repris par les auteurs plus récents.

— *Cerambyx miles* Bonelli cité par PICARD (1929), sans « trace » ni confirmation.

— *Chlorophorus trifasciatus* (Fabricius) cité par PLANET (1924), comme le précédent.

2) Des espèces sont en régression ou semblent avoir disparu (23 espèces) :

— 8 existent dans les anciennes collections du M.S.N.O. mais n'ont pas été capturées au XX^e siècle : *Brachyleptura cordigera* (Füsslin), *Gracilia minuta* (Fabricius), *Clytus rhamni bellieri* Gautier, *Chlorophorus varius* (Müller), *Morimus asper* (Sulzer), *Pogonocherus fasciculatus* (Degeer), *Exocentrus lusitanus* (Linné), *Oberea erythrocephala* (Schrank).

— 4 existent dans les anciennes collections du M.S.N.O. et ont été reprises au XX^e siècle, mais en très peu d'exemplaires et il y a plus de 20 ans : *Rhamnusium bicolor* (Schrank), *Purpuricenius kaelheri* (Linné), *Phymatoderus lividus* (Rossi), *Saperda scalaris* (Linné).

— 11 espèces bien connues au XIX^e siècle sont en voie de raréfaction : *Pedostrangalia revestita* (Linné), *Nathrius brevipennis* (Mulsant), *Glaphyra umbellatarum* (Schreber), *Cerambyx cerdo* Linné, *Ropalopus clavipes* (Fabricius), *Chlorophorus figuratus* (Scopoli),

Anaglyptus mysticus (Linné), *Dorcadion fuliginator* (Linné), *Lamia textor* (Linné), *Anaesthetis testacea* (Fabricius), *Phytoecia cylindrica* (Linné).

3) D'autres espèces sont en augmentation ou sont apparues (39 espèces) :

— 12 espèces rares au XIX^e siècle, sont en nette augmentation au XX^e : *Rhagium sycophanta* (Schrank), *Cortodera humeralis* Fabricius, *Anoploclera sexguttata* (Fabricius), *Pachytodes cerambyciformis* (Schrank), *Arhopalus rusticus* (Linné), *Molorchus minor* (Linné), *Deilus fugax* (Olivier), *Plagionotus detritus* (Linné), *Chlorophorus pilosus* (Forster), *Agapanthia cardui* (Linné), *Agapanthia villosoviridescens* (Degeer), *Exocentrus adpersus* Mulsant.

— Des espèces absentes des collections du XIX^e siècle, sont apparues au XX^e, depuis plus de 25 ans (9 espèces) :

— 5 sont bien acclimatées sur le pin depuis longtemps : *Rhagium inquisitor* (Linné), *Corymbia rubra* (Linné), *Anastrangalia dubia* (Scopoli), *Spondylis buprestoides* (Linné), *Monochamus galloprovincialis* (Olivier).

— 2 demeurent plus ou moins communes : *Rhagium bifasciatum* Fabricius et *Xylotrechus antilope* (Schönherr).

— 2 sont restées rares : *Phymatodellus rufipes* (Fabricius) et *Pogonocherus decoratus* Fairmaire.

— Des espèces nouvelles sont apparues depuis moins de 25 ans (18 espèces) :

- *Akimerus schaefferi* (Laicharting), devenu commun,
- *Stictoleptura scutellata* (Fabricius), qui reste rare,
- *Leptura arcuata* Panzer, connu par un seul exemplaire,
- *Isarthron fuscum* (Fabricius), avec 2 exemplaires pris ensemble,
- *Trichoferus pallidus* (Olivier), rarement capturé,
- *Obrium cantharinum* (Linné), rare,
- *Callidostola aenea* (Degeer), connu en un exemplaire,
- *Clytus tropicus* (Panzer), rare,
- *Mesosa curculionoides* (Linné), rare,
- *Agapanthia asphodeli* (Latreille), très localisé,
- *Calamobius filum* (Rossi), devenu commun,
- *Acanthocinus griseus* (Fabricius), rare,
- *Leiopus femoratus* Fairmaire, commun,
- *Exocentrus punctipennis* Mulsant & Guillebeau, connu par 2 exemplaires,

- *Acanthoderes clavipes* (Schränk), connu par 1 exemplaire,
- *Saperda perforata* (Pallas), devenant assez commun,
- *Phytoecia nigricornis* (Fabricius), localisé,
- *Phytoecia virgula* (Charpentier), avec 1 exemplaire connu.

4) Les populations de certaines espèces semblent stables ou nous manquons d'informations les concernant (58 espèces) :

— Des espèces sont connues par un ou deux exemplaires anciens mais n'ont pas été confirmées ultérieurement :

— 4 dans les anciennes collections du M.S.N.O. : *Arhopalus ferus* (Mulsant), *Trichoferus cinereus* (Villers), *Musaria rubropunctata* (Goeze), *Opsilia molybdena* (Dalman).

— 4 captures plus récentes par P. MACHARD mais de plus de 20 ans : *Ergates faber* (Linné), *Vadonia unipunctata* (Fabricius), *Phymatoderus glabratus* (Charpentier), *Monochamus sutor* (Linné).

— 9 espèces, rares au XIX^e siècle, sont toujours rares au XX^e :

Grammoptera abdominalis (Stephens), *Callidium violaceum* (Linné), *Obrium brunneum* (Fabricius), *Rosalia alpina* (Linné), *Chlorophorus sartor* (Müller), *Agapanthia dahli* (Richter), *Agapanthia violacea* (Fabricius), *Pogonocherus ovatus* (Goeze), *Oberea pupillata* (Gyllenhal).

— Les 41 espèces restantes peuvent être considérées comme au moins assez communes.

III. DISCUSSION - CONCLUSIONS :

De ces observations, nous pouvons tenter de dégager quelques interprétations possibles :

1) Des espèces méridionales, voire méditerranéennes semblent maintenant bien acclimatées dans le Loiret. Entre autres, nous pouvons citer : *Deilus fugax* (Olivier), *Chlorophorus pilosus* (Forster), *Agapanthia asphodeli* (Latreille), *Agapanthia dahli* (Richter), *Calamobius filum* (Rossi).

Ces espèces paraissent avoir entamé depuis quelques années une lente progression vers le Nord. Ce phénomène d'expansion se rencontre d'ailleurs dans l'ensemble des familles de coléoptères du Loiret que nous étudions, et plus particulièrement chez les *Buprestidae* et les *Curculionidae*. Ceci reflète très certainement l'élévation moyenne de + 0,8 °C sur le globe au cours de ce XX^e siècle. Si la température moyenne sur le globe continue à augmenter au cours du XXI^e siècle, d'autres espèces provenant du Sud s'installeront dans nos régions plus nordiques. Toutefois dans cette éventualité, cette migration vers le

Nord ne pourra pas affecter toutes les espèces du Sud. En effet, d'autres facteurs sont indispensables à l'établissement d'une espèce dans une nouvelle région. L'espèce migrante doit y trouver un biotope adéquat avec les espèces végétales appropriées.

2) Ebauche d'un déplacement Est-Ouest.

Trois espèces ont fait leur apparition récemment dans le Loiret et proviennent de l'Est : *Leptura arcuata* Panzer, *Callidostola aenea* Degeer et *Saperda perforata* (Pallas). Le cas de *Callidium violaceum* (Linné), même si l'on en connaît un exemplaire du XIX^e siècle, pourrait être comparable.

Les aires de répartition de ces espèces orientales et montagnardes sont donc repoussées vers les plaines de l'Ouest à influence atlantique, ce qui constitue une donnée nouvelle et originale (ROUGON-CHASSARY, 1996), dont on ne peut donner à l'heure actuelle aucune explication satisfaisante.

3) Action anthropique sur l'évolution des populations de *Cerambycidae*.

Certaines évolutions dans les populations de longicornes pourraient trouver une explication dans l'évolution des pratiques de sylviculture, comme cela a été suggéré pour *Akimerus schaefferi* (Laicharting) (VINCENT, 1982), qui pourrait profiter de l'augmentation des surfaces de régénération après des coupes à blanc.

La fréquentation humaine de la forêt d'Orléans et de la Sologne a notablement augmenté durant ces deux dernières décennies. Or BRU-NEAU DE MIRÉ (1999 a, 1999 b), au cours d'un programme d'évaluation de la biodiversité des arthropodes à Fontainebleau (Seine-et-Marne), vient de montrer « qu'une intervention humaine voulue ou non » en milieu arboré, avait pour effet d'augmenter la diversité et la biomasse des insectes par rapport à une zone forestière non fréquentée par l'homme.

Ainsi certaines espèces de Cérambycides pourraient profiter, au moins temporairement, de cette fréquentation humaine accrue dans les zones boisées du Loiret.

4) Remarques sur les modes de prospection.

L'utilisation systématique d'un élévateur dans les chênaies de la région Centre a permis d'observer in situ et à 12 mètres de hauteur l'entomofaune inféodée aux chênes (ROUGON-CHASSARY, 1996). Quelques espèces considérées jusqu'alors comme relativement rares se sont avérées communes dans le houppier, telles *Grammoptera ustulata* (Schaller), *Grammoptera abdominalis* (Stephens), *Trichoferus pallidus* (Olivier) et *Xylotrechus antilope* (Schönherr).

Enfin, il est important de préciser que le nombre croissant d'entomologistes prospectant dans le département du Loiret, ces vingt

dernières années, a modifié considérablement les connaissances sur la dynamique des populations de certaines espèces de longicornes.

Les prospections à venir permettront sans doute d'émettre des hypothèses complémentaires ; elles devraient aboutir prochainement, grâce à la collaboration des différents groupes d'entomologistes amateurs d'une large région Centre, à la publication d'un atlas des longicornes couvrant cette région administrative.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements les plus vifs vont aux membres du groupe « Entomologie - Invertébrés » de la Société des Amis du Muséum d'Orléans et aux anciens étudiants de l'option « techniques entomologiques » de la Faculté des Sciences d'Orléans cités dans cette note. Nous remercions de plus chaleureusement Laurent PÉRU pour son attentive relecture.

BIBLIOGRAPHIE

- ABOT (G.), 1928. — Catalogue des coléoptères observés dans le département de Maine-et-Loire. — P. Lechevalier éd., Paris, 388 p.
- BENSE (U.), 1995. — Longhorn Beetles. Illustrated Key to the *Cerambycidae* and *Vesperidae* of Europe / Bockkäfer illustrierter Schlüssel zu den Cerambyciden und Vesperiden Europas. — Margraf éd. : 512 p.
- BERGER (P.), 1999 [1998]. — Une espèce nouvelle pour la faune de France, *Leiopus femoratus* Fairmaire 1859 (Coleoptera : Cerambycidae). — *Biocosme mésogéen*, 15 (3) : 229-235.
- BINON (M.), RIVIERE (M.), et SECCHI (F.), 1997. — *Saperda perforata* (Pallas). Sa répartition en France (Coleoptera Cerambycidae). — *L'Entomologiste*, 53 (6) : 271-272.
- BRUNEAU DE MIRÉ (P.), 2000 [1999] a. — L'Homme et la biodiversité, le cas de la forêt de Fontainebleau. — *Bull. Soc. Entomo. Fr.*, 104 (5) : 487-492.
- BRUNEAU DE MIRÉ (P.), 2000 [1999] b. — Mise en place d'un programme d'évaluation de la biodiversité des arthropodes en Réserve de Biosphère du Pays de Fontainebleau. — *Le Coléoptériste*, 37 : 185-189.
- FAUVEL (A.), 1884. — Les longicornes gallo-rhénans (suite) etc. — *Revue d'Entomologie*, 317-390.
- LEBLANC (P.), 1992. — Catalogue des Cerambycidae de l'Aube. — Publication scientifique du pavillon Saint-Charles, *Agurna*, Piney : 128 p.
- MACHARD (P.), 1968. — Les longicornes de la forêt d'Orléans. — *Bull. Assoc. Nat. Orléanais et Loire Moy.*, 42 : 35-39.
- MACHARD (P.), 1970. — Les longicornes de la forêt d'Orléans (Complément). — *Bull. Assoc. Nat. Orléanais et Loire Moy.*, 50 : 3-4.
- MATTER (J.), 1998. — Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace, tome 1 : Cerambycidae, 2^e édition. — Société Alsacienne d'Entomologie Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg : 101 p.
- PICARD (F.), 1929. — Faune de France, 20, Coléoptères Cerambycidae. — Lechevalier édit., Paris : 167 p.
- PLANET (L.), 1924. — Histoire Naturelle des Longicornes de France-Encyclopédie Entomologique. — Lechevalier édit., Paris : 386 p.
- ROBERT (J.-Y.), 1997. — Atlas commenté des insectes de Franche-Comté, tome 1, Coléoptères Cerambycidae. — O.P.I.E. Franche-Comté édit. : 201 p.
- ROUGON-CHASSARY (C.), 1996. — Influence des insectes sur les potentialités de régénération naturelle des chênes communs de quelques sites du val de Loire. — Thèse Université d'Orléans : 156 p. + Annexes 47 p.
- SAMA (G.), 1988. — Fauna d'Italia, 26, Coleoptera Cerambycidae. Catalogo topographico e sinonimico. — Calderini édit., Bologna : 216 p.

- SECCHI (F.), 1998. — De quelques longicornes de la région d'Orléans (Loiret) (*Coleoptera Cerambycidae*). — *L'Entomologiste*, 54 (5), p. 223-230.
- TAUPIN (P.) *et al.* (groupe entomologie des naturalistes orléanais), 1995. — Contribution à l'inventaire des longicornes du Loiret. — *Bulletin de l'association des naturalistes orléanais et de la Loire moyenne*, volume annuel : 43-57.
- VILLIERS (A.), 1978. — Faune des Coléoptères de France. Vol. I *Cerambycidae*. — Encyclop. Entomologique XLII. Lechevalier éd., 611 p.
- VINCENT (R.), 1982. — Nouvelles observations sur *Akimerus schaefferi* (Col. *Cerambycidae*). — *L'Entomologiste*, 38 (1) : 1-8.
- VINCENT (R.), 1998. — Catalogue des Coléoptères de l'Île de France, fascicule VII : *Cerambycidae*. — Supplément au *Bulletin de liaison de l'ACOREP*, Paris : 108 p.

Adresses des auteurs :

BINON Michel, 28, rue Claude Lerude 45100 Orléans
 ROUGON Daniel, 2, rue Lamarck 45100 Orléans
 SECCHI François, 45, route de Chanteau 45470 Rebréchien

EntomoPraxis S.C.P.

Apartado 36164 - 08080 BARCELONA (SPAIN)

Tel.: (34) 933 230 877 - (34) 654 512 249

Fax: (34) 933 230 877

E-mail: entomopraxis@entomopraxis.com

Website: www.entomopraxis.com

ATLAS FOTOGRÁFICO DE LOS CERAMBÍCIDOS ÍBERO-BALEARES

PHOTOGRAPHIC CATALOGUE OF THE IBERO-BALEARIC CERAMBYCIDAE

Eduard Vives

2000

Precio / Price: 17.500 Pts (= 105,18 Euros)

(gastos de envío e IVA no incluidos / postage and VAT not included)

SALIDA PREVISTA PARA DICIEMBRE 2000 / EXPECTED ISSUE DECEMBER 2000

PUBLICADO POR / PUBLISHED BY: ARGANIA (Barcelona)

DISTRIBUCIÓN EXCLUSIVA / EXCLUSIVE DISTRIBUTION: EntomoPraxis S.C.P.

PIERRE FERRET-BOUIN

— Clé illustrée des Familles des Coléoptères de France

56 pages, 207 figures – Préface du Professeur J. BITSCH.

Prix : 100 FF. – Envoi Franco.

*ouvrage couronné par la Société Entomologique de France
 Prix Dollfus 1995*

Noctuelles de la Réunion : Notes sur *Athetis ignava* (Guenée, 1852), *Athetis pigra* (Guenée, 1852) et description d'une nouvelle espèce de Plusiinae (*Lepidoptera Noctuidae*)

par Christian GUILLERMET

114, rue Juliette Dodu, F 97400 Saint-Denis-de-la-Réunion

Summary : Noctuidae of Réunion Island : *Athetis ignava* (Guenée, 1852), *Athetis pigra* (Guenée, 1852) (designation of a neotype) and description of a new species of Plusiinae (*Cornutiplusia gros-mornensis*).

Key-Words : Lepidoptera, Noctuidae, *Athetis ignava*, *Athetis pigra*, *Cornutiplusia gros-mornensis*, la Réunion, Mascarene Islands.

Sous le nom générique de *Caradrina*, A. GUENÉE a décrit, en 1852, deux espèces de Noctuelles de l'Archipel des Mascareignes [Amphipyridae auct.] : *C. ignava*, de Maurice, et *C. pigra*, de la Réunion. Si la première ne pose pas de problèmes, le matériel original existant encore dans les collections entomologiques du Muséum de Paris (MNHN), il n'en va pas de même pour la seconde, l'holotype, une femelle, semblant être perdu.

1) *Athetis ignava* (Guenée)

Caradrina Ignava Guenée, 1852, in Boisduval et Guenée, Species général des Lépidoptères, 5, Noctuérites 1 : 247.

« Ile de France [Maurice] M.[uséum] N.[ational]. » (*Desjardins*, 1840). Lectotype : 1 ♂, désigné par P. VIETTE (1951 : 160), genitalia, prép. P. Leraut n° 6038 (MNHN).

Dans son travail sur les Noctuelles trifides de Madagascar, P. VIETTE (1967 : 624) n'a pas figuré les genitalia du lectotype de l'Ile Maurice (qu'il avait pourtant sous les yeux), mais ceux d'un exemplaire malgache. La figure 1 représente les genitalia du lectotype. Un deuxième exemplaire, également récolté à Maurice par J.F. DESJARDINS (1799-1840) (J. R. MAMET, 1996 : 172) et étiqueté *ignava* par A. GUENÉE lui-même, est une femelle, que l'on pourrait désigner comme « paralectotype ». La figure 2 représente les genitalia de cette femelle (prép. P. Leraut n° 5933).

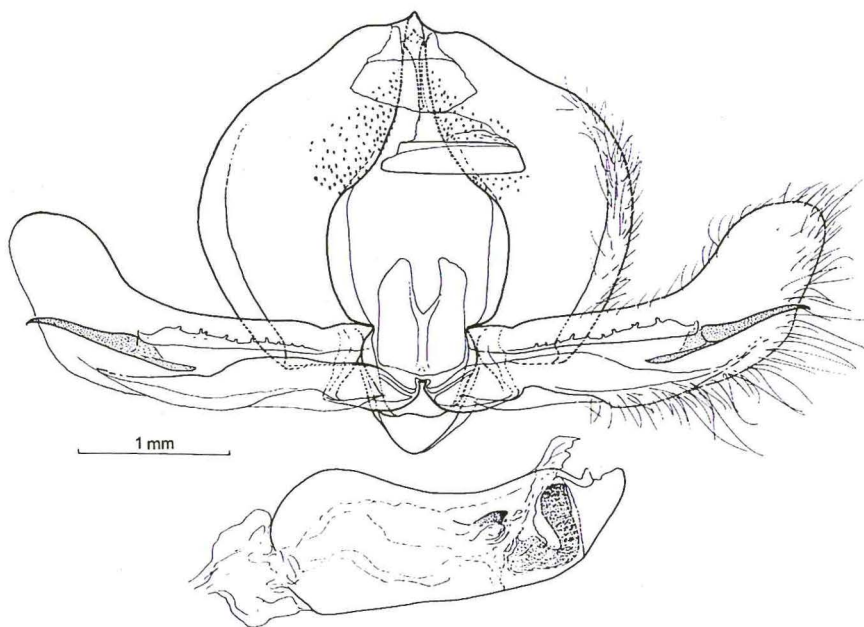


Fig. 1. — Armure génitale ♂ et pénis d'*Athetis ignava* (Guenée), lectotype (MNHN) (G. Hodebert delin.). La valve gauche a été reconstituée.

A la Réunion, *A. ignava* est ubiquiste. Il vole depuis le bord de mer, jusqu'à 2 300 mètres avec une abondance des populations jusqu'à 1 500 mètres. Sa taille est plus grande que celle d'*A. pigra*. Aux ailes postérieures, les nervures sont marquées par des écailles brunes d'une façon assez abondante et le fond de l'aile est assombri et saupoudré de brun. Les palpes labiaux épais présentent une vaste coloration d'un brun foncé, avec un apex beige.

2) *Athetis pigra* (Guenée) (Fig. 7)

Caradrina Pigra Guenée, 1852, in Boisduval et Guenée, Species général des Lépidoptères, 5, Noctuérites 1 : 248.

Description originale : « 30 mm. Ailes supér. d'un gris-testacé un peu luisant, avec l'espace terminal, les deux lignes et l'ombre médiane fines, presque parallèles, un peu flexueuses, mais non dentées, plus foncées. Tache réniforme consistant en une ombre vague teintée de roussâtre au milieu, avec d'imperceptibles points blancs aux extrémités : le tout peu arqué. Ailes infér. d'un blanc un peu nacré, avec le bord sali de gris. Palpes gris-noirs, à dernier article clair.

Ile Bourbon. Coll. Guérin. Une seule femelle.

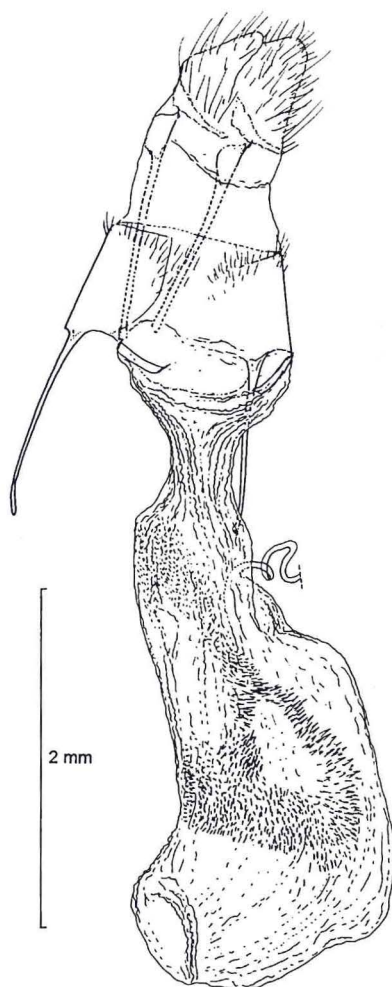


Fig. 2. — Armure génitale ♀ d'*Athetis ignava* (Guenée), « paralectotype » (MNHN) (G. Hodebert delin.).

Elle a beaucoup de rapports avec nos *Terrea*, *Fuscicornis*, etc. ».

Ile de la Réunion, Collection Guérin-Méneville. Une seule femelle, holotype.

Ce spécimen reste malheureusement introuvable. Il n'existe pas dans les collections entomologiques du Muséum britannique, à Londres. Voir ce qui a été écrit par P. VIETTE, 1996 : 73 et 74. En l'absence de l'holotype, les interprétations, parmi d'autres, de G. F. HAMPSON (1909 : 346), A. J. T. JANSE (1937-1939 [1938] : 238) (sous le nom générique de *Proxenus*), L. VÁRI & D. KROON (1986 : 187), C. F.

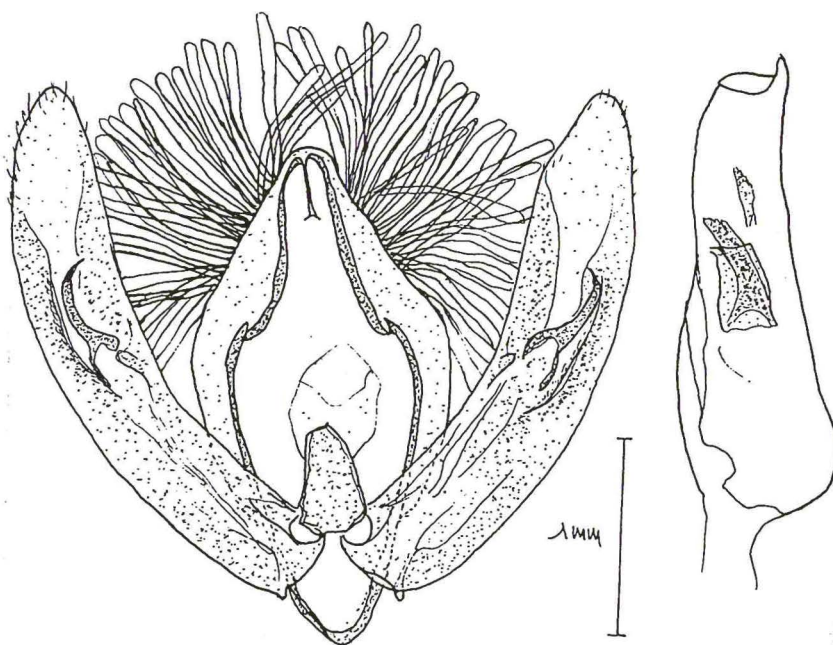


Fig. 3. — Armure génitale ♂ et pénis d'*Athetis pigra* (Guenée).

DEWHURST & M. P. CLIFTON (1987 : 279) ou J. WOJTUSIAK (1996 : 282) sont-elles exactes ?

Etudiant les Lépidoptères de la Réunion depuis 1982, j'ai trouvé parmi mes récoltes de belles séries d'exemplaires proches d'*A. ignava* correspondant bien à la description d'*A. GUENÉE* de son *A. pigra*. Sa taille est plus petite que celle d'*A. ignava*. Si les ailes antérieures et le corps sont plus foncés que chez *A. ignava*, par contre, les ailes postérieures sont bien plus claires et faiblement marquées par des écailles sombres sur les nervures. Bien que les habitus soient proches entre les deux espèces, les genitalia ne laissent aucun doute quant à leur différenciation qui furent, passé un temps, confondues par certains.

Afin de stabiliser la nomenclature, je désigne comme suit, un néotype.

NEOTYPE : 1 ♀, la Réunion (Ouest), savane bordant la station Héligon à Fleurimont, 230 m, 29-02-2000 (Chr. Guillermet) (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° 987). Conservé au MNHN, à Paris (Fig. 7).

Genitalia de la femelle (Fig. 4). Lobes de l'oviporus finement ciliés, avec quelques poils plus robustes et longs. Apophyses postérieures rattachées aux lobes de l'oviporus par une zone basale triangulaire. *Ostium bursae* membraneux. *Ductus bursae* un peu allongé et grêle.

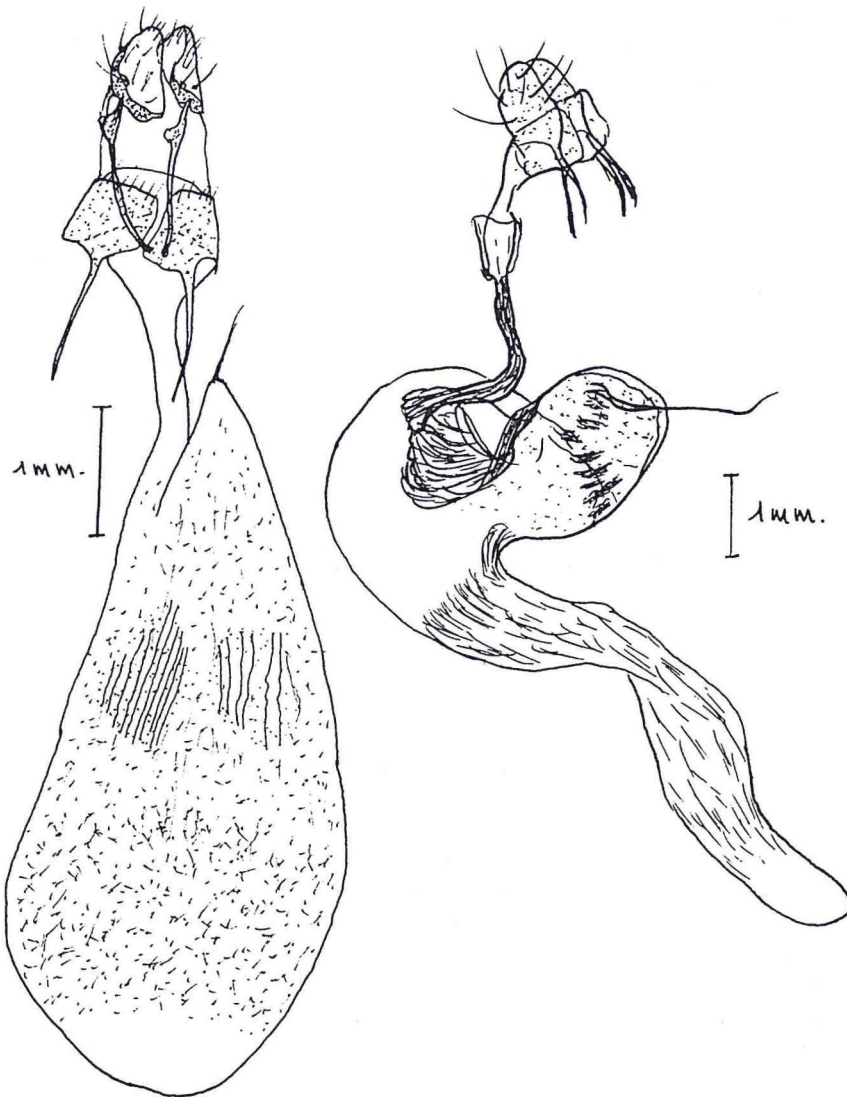


Fig. 4 et 5, armures génitales ♀. — 4, à gauche, *Athetis pigra* (Guenée), néotype (MNHN).
— 5, à droite, *Cornutiplusia grosbornensis* Guillermet n. sp., allotype (MNHN).

Bourse copulatrice allongée, oblongue, légèrement plissée longitudinalement, portant deux zones sclérifiées médianes, constituées par 5 à 6 fines bandelettes longitudinales. Le reste de la bourse est tapissée de fines épines et tout particulièrement au 2^e quart apical où elles sont plus nombreuses et robustes. *Ductus seminalis* issu d'un processus effilé, à la partie antérieure de la bourse.

Chez le mâle, deux éléments sont tout particulièrement visibles et constituent de bons critères pour le distinguer d'*A. ignava* :

- Les palpes labiaux sont entièrement recouverts d'écailles d'un noir cendré luisant.
- Le bord postérieur de l'orifice tympanal présente une paire de *coremata* formée de longs poils agglutinés d'un brun soutenu.

La figure 3 représente les genitalia mâles d'*Athetis pigra*. La Réunion (Ouest), savane bordant la station d'hélicoptères Héliagon à Fleurimont, 230 m, 18-03-2000 (Chr. Guillermet) (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° 986). Conservé au MNHN, à Paris.

Les valves, peu sclérifiées, allongées, légèrement courbées vers l'intérieur, ont un apex arrondi. Elles portent une harpe terminée par un crochet fin et effilé. En position écartée, elles sont presque dans un plan vertical (alors que celles d'*Athetis ignava* sont horizontales). L'uncus est grêle et complètement retourné vers le bas. Le bord du tegument, dans sa partie dorsale, portent de très longues et nombreuses écailles plates. L'édéage est robuste et court. La vésica renferme deux cornuti ; le plus gros est entouré par une sorte de manchon sclérifié, l'autre est nettement plus petit et moins sclérifié.

Distribution dans l'île : *Athetis pigra* vole tout particulièrement en basse altitude, dans la bande des 0 à 150 mètres. Au-delà de 300 mètres, il devient de plus en plus rare pour disparaître pratiquement dans les Hauts de l'île.

A/Nombreuses populations (25 à 50 individus et plus sur pièges) de 0 à 250 m d'altitude. — Savane des côtes de l'Ouest dont savane de Fleurimont, près de l'héliport Héliagon ; Forêt de l'Etang Salé ; Forêt et prairies de l'Etang du Gol ; Etang de St Paul (Forêt domaniale sous le vent ; Prairies à Graminées, zones tampons 1 à 4 proches de la grande surface Cora ; Parc à bœufs) ; Terrain militaire de la Grande Chaloupe ; Rivière St Denis (Camp de base 2), etc.

B/Populations plus faibles de 400 à 650 m d'altitude. — Route des Colimaçons, Pk 5 ; Colorado de St Denis ; Route de la Montagne, Pk 19,5.

C/Populations très faibles au-delà de 700 mètres d'altitude. — Route des Hauts de Bagatelle ; Parking de l'usine électrique de Takamaka ; Parking du Cap Noir ; Kiosque aire de repos du Maïdo ; Plaine d'Affouche, Pk 10,5.

3) *Cornutiplusia grosbornensis* Guillermet **n. sp.** (*Plusiinae*) (Fig. 8 et 9)

Cette nouvelle espèce a été décrite et figurée dans le *Journal de l'île de la Réunion*, du mercredi 17 mai 2000, n° 15.860 : 17, une publica-

tion disponible à St Denis de la Réunion, BP 166, 97463 Saint Denis cedex, au prix de 5 FF, ainsi que sur le réseau Internet sur mon site personnel consacré aux Lépidoptères Rhopalocères et Hétérocères de la Réunion :

« <http://www.chez.com.fr/guillermet/index.html> ».

L'article 9, « Travail non publié au regard du *Code* 1999, 4^e édition », ne s'applique pas à la description de la nouvelle espèce dans le *Journal de l'île de la Réunion*. Craignant, cependant, que certains collègues demandent à la « Commission internationale de Nomenclature zoologique » d'invalidier mon travail et de mettre le nom de la nouvelle espèce à l'*Index*, il m'a semblé utile, à la réflexion, de reprendre la description dans une publication entomologique bien connue.

HOLOTYPE : 1 ♂, la Réunion (Centre), Nord-Ouest du Piton des Neiges, en dessous du Gros Morne, 2 670 m, 16-01-1999 (*Chr. Guillermet*) (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° 970). Allotype : 1 ♀, capturée en même temps que l'holotype (genitalia, prép. Chr. Guillermet n° 971). Tous deux conservés au MNHN, à Paris.

Envergure : 40 mm. Ensemble du corps et des ailes d'un brun foncé, avec des reflets violacés. Crêtes méso- et métathoracique brunes éclairées de gris. Trois épines sur les tibias métathoraciques. Abdomen d'un brun violacé, avec de petites crêtes sur les trois premiers tergites. Dessous du corps beige brunâtre.

Ailes antérieures avec la bande médiane brun foncé limitée par l'antémédiane et la postmédiane d'un brun clair éclairci de gris et de beige. Taches orbiculaire et claviforme, non visibles. Tache réniforme comblée de gris beige, limitée par une fine ligne nacrée. Tache sous-réniforme inclinée, formant une échancrure profonde à fond brun, également limitée par une fine ligne nacrée. Bande submarginale gris clair, oblique et sinuée. Côte et bord interne de l'aile avec des écailles formant des zones d'un gris clair. Marge externe festonnée.

Ailes postérieures d'un brun irisé, avec une large bande submarginale plus foncée.

Genitalia du mâle (Fig. 6). Sclérification du dernier urite formé par une fine bande en arc de cercle et une zone allongée portant deux bras longitudinaux.

Vinculum fin. Saccus ampuliforme, mais peu développé. Uncus long et fin. Valves simples, peu sclérifiées, allongées, recourbées intérieurement dans leur quart distal avec l'apex arrondi, quelques fortes soies espacées le long du bord inférieur, sacculus peu sclérifié ; harpe fine, en forme de simple digitus dépassant le bord supérieur de la valve. Lobes de l'anellus, allongés et grêles. Transtilla fine et peu sclérifiée. Edéage

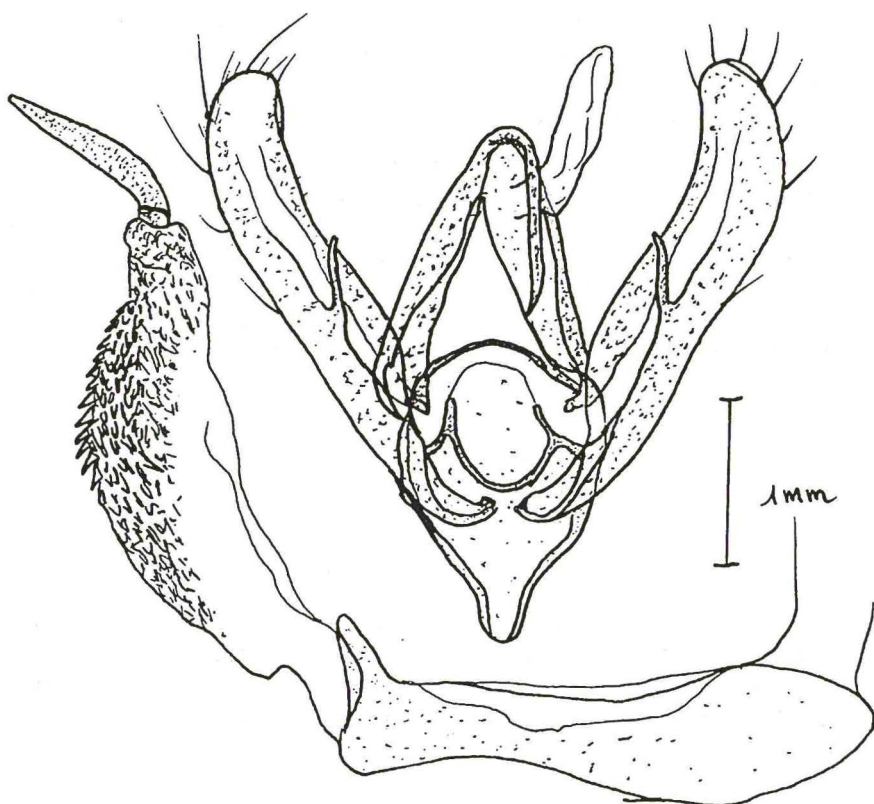
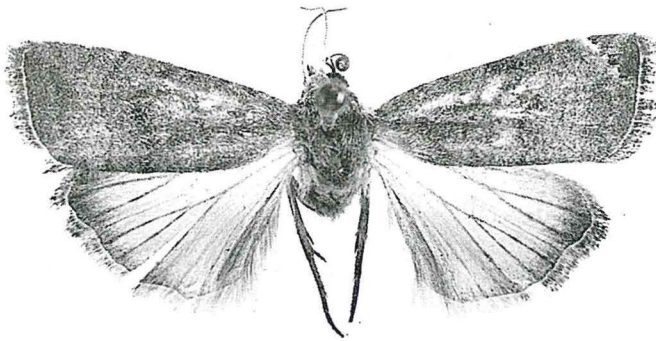


Fig. 6. — Armure génitale ♂ et pénis de *Cornutiplusia grosbornensis* Guillermet n. sp., holotype (MNHN).

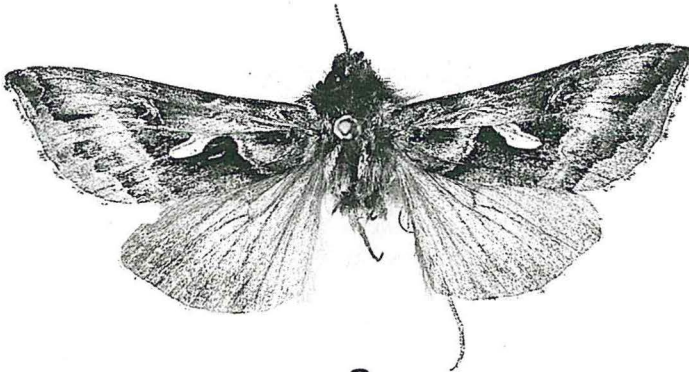
allongé et massif, avec l'apex sclérifié, vésica montrant une forte dent allongée, pointue, bien sclérifiée, légèrement courbe, précédée d'une large zone garnie de nombreux spicules de différentes grosseurs.

Genitalia de la femelle (Fig. 5). Lobes de l'oviporus peu ciliés. Apophyses antérieures et postérieures de même longueur, fines, grêles et allongées. *Ostium bursae* évasé. *Ductus bursae* étroit, grêle, sclérifié vers l'*ostium bursae*, plus large et fortement plissé vers la bourse copulatrice. Cette dernière est très allongée, présentant à son origine une partie appendiculaire massive, garnie de petites barrettes parallèles et longitudinales, plus ou moins sclérifiées, d'où est issu le *ductus seminalis*. Le reste de la bourse copulatrice est à paroi très fine présentant de très fins replis longitudinaux.

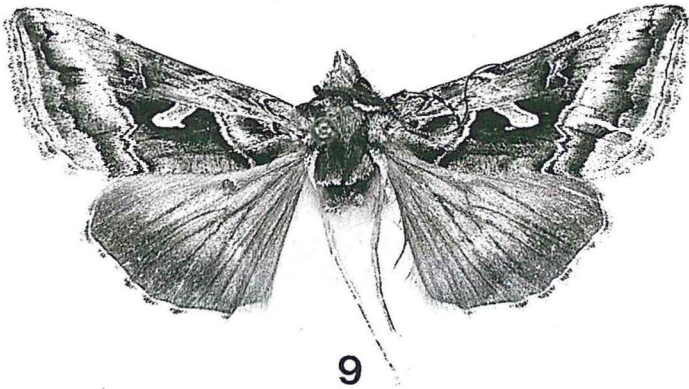
Outre la localité de l'holotype, où ont été dénombrés une dizaine d'exemplaires (16 au 18-01-1999), l'espèce est également connue dans



7



8



9

Fig. 7 à 9, imagos. — 7, *Athetis pigra* (Guenée), ♀, néotype. — 8, *Cornutiplusia grosbornensis* Guillermet n. sp., ♂, holotype. — 9, *ibidem*, ♀, allotype. Tous au MNHN.

la zone du Grand Bénare, en dessous de la barre rocheuse, 2 640 m, 12-12-1999 (*Chr. Guillermet*) et du Pas de Bellecombe, gîte du Volcan, 2 246 m, 28-12-1999 (*G. Orhant*).

Le genre *Cornutiplusia* a été créé par KOSTROWICKI (1961 : 432). L'espèce type du genre est *Phalaena circumflexa* Linnaeus, 1767, décrit d'Europe. Selon I. J. KITCHING (1987 : 162), le genre ne comprend que cette seule espèce. Elle est généralement trouvée dans les régions arides du Sud de l'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale. L'espèce atteint la Rift Valley africaine au Kenya et en Ouganda. Des populations isolées existent à la Grande Comore, en Namibie et en Gambie. Elle a été signalée par deux fois en Finlande (Markku Savela, comm. pers.). Les plantes nourricières pour les chenilles seraient des Solanacées.

Par rapport à *C. circumflexa*, les mâles de *C. grosbornensis* montrent des valves moins cambrées et anguleuses et plutôt oblongues. Le gros cornutus de la vésica est, ici, plus recourbé et la zone recouverte d'épines de grosseur variable est, dans la nouvelle espèce, bien plus largement développée.

Les différences entre les deux espèces sont mieux marquées dans les genitalia de la femelle. Ici, le *ductus bursae* aboutit à une large zone sclérifiée et plissée de la bourse copulatrice. La partie appendiculaire de cette dernière, donnant naissance au *ductus seminalis*, est courte, subsphérique, et non pas en long tube comme chez *C. circumflexa* où il n'existe pas de barettes sclérifiées.

Enfin, la nouvelle espèce habite les hautes altitudes de la Réunion. Elle n'a jamais été trouvée en dessous de 2 000 m et il n'existe pas de Solanacées à ces altitudes et dans les stations où elle a été capturée (Frantz Limier, comm. pers.).

REMERCIEMENTS

En dehors du Dr P. VIETTE, qui a bien voulu revoir le manuscrit et en assurer la publication, il me faut également remercier le Dr J. MINET et MM. P. LERAUT et G. HODEBERT, tous du MNHN à Paris, pour l'aide qu'ils ont bien voulu m'apporter concernant l'étude des exemplaires de *Caradrina ignava* examinés par A. Guenée. Je dois aussi des remerciements à M. Markku Savela, de Finlande, à M. Frantz LIMIER, botaniste spécialisé dans la flore tropicale de la Réunion, et aux autorités de *L'Entomologiste* qui ont accepté ce travail.

RÉFÉRENCES

- DEWHURST (C. F.) & CLIFTON (M. P.), 1987. — *Spodoptera excelsa* Rougeot, a new synonym of *Athetis pigra* (Guenée) (Lep. : Noctuidae). — *The Entomologist's Record and Journal of Variation*, 99 (11-12) : 279-280.

- GUILLERMET (Christian & Christophe W. W.), 1986. — Contribution à l'Etude des Papillons hétérocères de l'Île de la Réunion : 1-319. — *Société réunionnaise des Amis du Muséum*, Saint-Denis.
- HAMPSON (G. F.), 1909. — Catalogue of the Lepidoptera Phalaenæ in the British Museum, 8 : I-XIV + 1-583. — Printed by order of the Trustees, London.
- JANSE (A. J. T.), 1937-1939. — The Moths of South Africa, volume III, Cymatophoridae, Callidulidae and Noctuidae (*Partim*) : I-XV + 1-435. — E. P. & Commercial Printing Co, Ltd., Durban.
- KITCHING (I. J.), 1987. — Spectacles and Silver Ys : a synthesis of the systematics, cladistics and biology of the Plusiinae (Lepidoptera : Noctuidae). — *Bulletin of the British Museum (Natural History)* (Entomology) 54 (2) : 75-261, 465 fig.
- KOSTROWICKI (A. S.), 1961. — Studies of the Palaearctic species of the subfamily Plusiinae (Lepidoptera, Phalaenidae). — *Acta zoologica cracoviensis*, 6 : 367-472.
- MAMET (J. R.), 1996. — L'Entomologie aux îles Mascareignes, III (1772 à 1910). — *Proceedings of the Royal Society of Arts and Sciences of Mauritius*, 6 : 159-195.
- VÁRI (L.) & KROON (D.), 1986. — Southern African Lepidoptera, A series of cross-referenced indices : I-X + 1-198. — A Joint publication of the Lepidopterists' Society of Southern Africa & the Transvaal Museum, Pretoria.
- VIETTE (P.), 1951. — Sur quelques Noctuelles décrites par Guenée (1852-1854). — *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 20 (7) : 159-162.
- VIETTE (P.), 1967. — Insectes Lépidoptères Noctuidae Amphipyridae (part.) et Melicleptriinae. — *Faune de Madagascar*, 20 (2) : 197/491 - 531/825. ORSTOM CNRS, Paris.
- VIETTE (P.), 1996. — Lépidoptères hétérocères de la Réunion (= Bourbon) : 1-117 (avec l'obligeante collaboration de Chr. Guillermet). — *Société réunionnaise des Amis du Muséum*, Saint-Denis.
- WOJTUSIAK (J.), 1996. — The check-list of the Noctuidae Moths of the São Tomé and Príncipe Islands in the Gulf of Guinea, with notes on their geographical distribution. Part I. Noctuinae, Heliethinae, Hadeninae, Acronictinae, Amphipyridae. — *Lambilliona*, 96 (2) : 278-282.

GUIDE ECOLOGIQUE DES PAPILLONS DU LIMOUSIN

(Lépidoptères Rhopalocères)

par S. Delmas, P. Deschamps, J.-M. Sibert, L. Chabrol et R. Rougerie

Avec une préface de Marc Meyer, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle du Luxembourg (section Zoologie). Vient de paraître. Format 21 x 15 cm, 416 pages. Plus de 570 photographies en couleurs, plus de 160 photographies et dessins en noir et blanc (clé dichotomique, genitalia...). Carte de distribution pour chaque espèce. Cousu, relié, couverture cartonnée.

Pour tout savoir sur les « Papillons de jour » du Limousin.

- 86 illustrations en couleurs dans le texte.
- 118 monographies originales avec une photographie en couleurs du Papillon dans son milieu.
- Une clé d'identification originale avec 130 photographies en noir et blanc.
- Des planches en couleurs réunissant plus de 360 photographies de spécimens.
- 28 dessins de genitalia dont plusieurs originaux.

au prix unitaire de 245 FF (37,35 €).

Frais d'expédition pour la France : 33 FF (5,03 €), pour la C.E.E. : 47 FF (7,17 €).

Société Entomologique du Limousin, 46, avenue Garibaldi, F-87000 Limoges (France)

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° **Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970 (50 francs).**
- 2° **Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (50 francs).**
- 3° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.**
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (15 francs).
- 4° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.**
- 5° **Observation sur la faune entomologique de l'Etang du Canet (Pyrénées-Orientales) par R. Dajoz. 1 brochure de 32p. (suppl. du vol. XVI-1960). Bibliographie (35 francs).**

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N. PARIS.



**Coléoptères *Kateritidae* et *Nitidulidae* capturés
dans les Pyrénées occidentales**

par B. MONCOUTIER

15, rue Grange Dame Rose, 78140 Vélizy

Ayant commencé l'étude des clavicornes et plus particulièrement celle des Nitidulides depuis plus de 10 ans, je fais paraître cette simple liste dans le seul but de faire connaître la richesse des Pyrénées occidentales concernant ces familles et de préciser les aires de répartition de ces insectes si nécessaire.

Famille des KATERITIDAE

***Kateretes pedicularius* (L., 1758)** - Biotopes humides, larves sur les *Carex*, adultes sur les fleurs voisines. — C.

- Pont du Moudang en vallée d'Aure (65) - 13 juillet 1991
- Forêt d'Issaux dans la vallée du Lourdios (64) - 27 avril 1995
- Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64) - 14 avril 1997

***Kateretes rufilabris* (Latreille, 1807)** - Biotopes humides, larves et adultes sur les *Juncus*. — A.C.

- Bois de Payolle avant le col d'Aspin (65) - 12 juillet 1991
- Sangouagnet (31) - 8 août 1992
- Gan au sud de Pau (64), prairie marécageuse - 7 août 1976 et 4 août 1995

***Heterhelus scutellaris* (Heer, 1841)** - Larves et adultes sur divers sureaux. — T.C.

- Gabas en vallée d'Ossau (64), très abondant sur les fleurs - 27 avril et 8 mai 1992

***Heterhelus solani* (Heer, 1841)** - Larves et adultes sur divers sureaux. — un peu moins commun que le précédent.

- Gabas en vallée d'Ossau (64), même biotope, un peu moins abondant - 22 avril 1994
- Soussouéou en vallée d'Ossau (64), même biotope - 6 mai 1992

***Brachypterus urticae* (F., 1792)** - Larves et adultes sur les orties. — T.C. partout.

— St Lary en vallée d'Aure (65) - 15 juillet 1991

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64) - 20 août 1992

***Brachypterolus cinereus* (Heer, 1841)** - Larves et adultes sur les *Linaria*. — A.C.

— Gan au Sud de Pau (64) - 3 août 1995

***Brachypterolus antirrhini* (Murray, 1844) (=villiger Reitter)** - Larves et adultes sur les *Antirrhinum*.

— Pont du Moudang en vallée d'Aure (65) - 13 juillet 1991

***Brachypterolus vestitus* (Kiesenwetter, 1850)** - Larves sur les *Antirrhinum*, adultes sur fleurs diverses.

— Eaux-Chaudes en vallée d'Ossau (64) - 16 août 1994

***Brachypterolus linariae* (Stephens, 1830) (=cornelii Spor. =linariae Corn.)** - Larves sur les *Linaria*, adultes sur fleurs diverses. — C.

— Larroin vers Pau (64), bord du gave - 26 juin 1977

Famille des NITIDULIDAE

Subfam. *Nitidulinae* Latreille

***Nitidula rufipes* (L., 1767)** - Vit sur les fragments desséchés d'animaux morts. — A.R.

— Bious-Artigues en haute vallée d'Ossau (64), dans un vieil os (1 ex.) - 5 août 1998

***Nitidula carnaria* (Schaller, 1783)** - dito ci-dessus. — A.C.

— Bois du Larroin vers Oloron (64), dans des vieux os - 23 juillet 1991

***Ipidia binotata* Reitter, 1875 (=quadrinotata Quen.)** - Mycétophage, sous les écorces de Hêtre et d'*Abies*. — T.C.

— Bious-Artigues en haute vallée d'Ossau (64), sous les écorces de sapin - 3 avril 1989, 13 avril 1990

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64), même biotope - 9 août 1976

***Cychramus luteus* (F., 1787)** - Dans les champignons (Armillaires, Tricholomes, Lycoperdon etc.). — T.C.

— Forêt d'Issaux dans la vallée du Lourdios (64), champignon - 9 juillet 1983

***Cychramus variegatus* (Herbst, 1792) (=quadripunctatus Herbst)** - Larves dans divers champignons - localisé - indiqué au catalogue S.C.D. des Vosges, du Jura et du Massif central mais pas des Pyrénées, étend l'aire de répartition cf. Audisio carte p. 165.

— Forêt d'Issaux dans la vallée du Lourdios (64), battage de branches de sapin. — 14 juillet 1997

***Cyllodes ater* (Herbst, 1792)** - Mycétophage, adultes sous les écorces de Hêtre et dans les polypores. — C.

— Col de marie Blanque (64), sous les écorces - 6 avril 1976

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64), même biotope - 18 avril 1976

— Gorges du Bitet en haute vallée d'Ossau (64), même biotope - 17 juillet 1983

— Rébénacq au sud de Pau (64), même biotope - 18 août 1976 (1 ex. de la variété entièrement claire).

— Pé de Hourat (64), même biotope - 18 avril 1990

***Pocadius adustus* Reitter, 1888** - Larves et adultes dans les lycoperdons. — C.

— Forêt d'Issaux dans la vallée du Lourdios (64) - 1 avril 1991

— Plateau du Benou près de Bielle (64) - 23 avril 1996

***Pocadius ferrugineus* (F., 1775)** - dito ci-dessus. — C.

— Pardies-Pietat (64) - 21 avril 1996

Subfam. ***Cryptarchinae*** Reitter

***Glischrochilus quadripunctatus* (L., 1758)** - Mycétophage, larves et adultes sous les écorces d'Abies. — localisé.

— Vallon d'Estibère, massif du Néouvielle (65) - 15 juillet 1991

***Glischrochilus quadriguttatus* (F., 1776)** - Mycétophage, larves et adultes sous les écorces humides et fermentées des Hêtres. — C.

— Plateau de Lhers à Lescun, vallée d'Aspe (64) - 15 février 1994

Subfam. ***Carpophilinae*** Erichson

***Carpophilus sexpustulatus* (F., 1791)** - Larves et adultes sous les écorces humides et fermentées des feuillus. — T.C.

— Forêt Bastard à Pau, très commun sous les écorces - 6 janvier 1978

***Epuraea melanocephala* (Marsham, 1802)** - Adultes sur diverses fleurs. — T.C. - non indiqué des Pyrénées par S.C.D.

— Eaux-Chaudes en vallée d'Ossau (64), sur les fleurs près du gave - 23 avril 1993

***Epuraea aestiva* (L., 1758) (=depressa III.)** - Larves dans les nids de bourdons, adultes sur fleurs diverses. — T.C.

— Col du Pourtalet en haute vallée d'Ossau (64), commun dans les fleurs de jonquilles - 23 juin 1975

***Epuraea melina* Erichson, 1843** - Même écologie que la précédente. — A.R.

— Izeste (plateau du Zoum) près d'Arudy en vallée d'Ossau (64), sur des fleurs de merisier - 20 avril 1996

***Epuraea neglecta* (Heer, 1841)** - Larves et adultes sous les écorces humides et fermentées des hêtres, quelquefois sur les *Trametes*, vient à la lumière U.V. — A.C.

— Plateau du Castet en vallée d'Ossau (64) - 22 août 1992

***Epuraea pallescens* (Stephens, 1832) (=abietina Sahlb.=floreana Er.)** - Larves et adultes sous les écorces des arbres abattus. — T.C.

— Forêt de Barcus au Nord d'Oloron (64) - 17 avril 1990

***Epuraea longula* Erichson, 1845** - Larves sous écorces de feuillus, adultes sur diverses fleurs. — A.C. — non indiqué des Pyrénées par S.C.D.

— Lurbe St Christaux à l'entrée de la vallée d'Aspe (64), sur fleurs de *Filipendula* - 25 juillet 1991

— Col de Menté à Aspet (31), sur fleurs de chardons - 14 août 1992

***Epuraea terminalis* Mannerheim, 1843** - Larves sous écorces de feuillus et les polypores, adultes sur diverses fleurs vient à la lumière U.V. — A.R. — indiqué du Morvan, des Vosges, du Jura, de la Grande Chartreuse et du Nord mais pas des Pyrénées par S.C.D., contrairement à Audisio cf. carte p. 356 (à la limite de son aire de répartition).

— Bois de Payolle avant le col d'Aspin (65) - 12 juillet 1997

— Arudy (64) - 5 août 1998

***Epuraea unicolor* (Olivier, 1790)** - Larves et adultes sous les écorces humides et fermentées des feuillus. — T.C. partout.

— Forêt d'Oloron (64), sous les écorces de *Quercus* abattus - 15 avril 1989

***Epuraea distincta* (Grimmer, 1841)** - Larves sous les écorces des feuillus en milieu humide, adultes sous les écorces sur les fleurs et surtout sur les polypores des aulnes et des bouleaux (*Daedaleopsis*

confragosa, *Inonotus radiatus*). — T.C. — ne figure ni au catalogue S.C.D. ce qui est étonnant car l'espèce abonde dans tout le Sud Ouest, ni sur la carte de répartition d'Audisio cf. p. 366.

— Forêt humide de Pardies Pietat entre Pau et Nay (64), battage d'arbres en fleurs - 22 avril 1991

— Izeste (plateau du Zoum) près d'Arudy (64), sur des fleurs de merisier - 6 mai 1992

Subfam. *Meligethinae* Thomson

***Pria dulcamarae* (Scopoli, 1763)** - Larves et adultes sur la douce-amère (*Solanum dulcamara*). — T.C. partout.

— Arudy (64) - 27 juillet 1991

— Pardies Pietat (64) - 22 août 1992

— Ogeu (64), bord de la tourbière - 28 août 1992

***Meligethes denticulatus* (Heer, 1841) (=hebes Er.)** - Larves et adultes sur diverses familles de plantes. — T.C. partout. — non indiqué des Pyrénées par S.C.D.

— Gabas en haute vallée d'Ossau (64), sur fleur de pavot jaune - 21 août 1994

— Col de Larrieu près d'Aspet (31) - 14 août 1992

— Col de Marie Blanche (64) - 24 juillet 1983

— Herrere près d'Oloron (64) - 15 avril 1997

***Meligethes atratus* (Olivier, 1790)** - Larves sur les rosacées en forêt, adultes sur diverses fleurs. — T.C. partout.

— Lurbe St Christaux à l'entrée de la vallée d'Aspe (64), sur fleurs de *Filipendula* - 25 juillet 1991

— Arudy (64) - 24 juillet 1991

***Meligethes aeneus* (F., 1775) (=asperrimus Guill.)** - Larves et adultes sur les crucifères. — T.C. partout.

— Vallon d'Estibère dans le massif du Néouvielle (65) - 16 juillet 1991

***Meligethes subaeneus* Sturm, 1845** - Larves sur les cardamines, adultes sur diverses fleurs voisines. — C. — non indiqué des Pyrénées par S.C.D.

— Izeste (plateau du Zoum) près d'Arudy (64) - 20 avril 1996

— Gabas en vallée d'Ossau (64) - 13 juillet 1995

— Eaux-Chaudes en vallée d'Ossau (64), près du gave - 23 avril 1993

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64), biotope humide à cardamines - 14 juillet 1997

***Meligethes fulvipes* Ch. Brisout, 1863 (=fulvicornis Rey)** - Larves et adultes sur les crucifères, biotopes chauds. — A.C.

— Larroin près de Pau (64), au bord du gave sur les fleurs de Berberia, biotope xerotherme - 7 mai 1992

***Meligethes reitteri* Schilsky, 1894** - Larves sur les *Hesperis* (crucifère), erratique (Pyrénées, Caucase etc.). — R. — non indiqué des Pyrénées par S.C.D. cf. Audisio carte p. 519.

— Pé de Hourat (64), sur fleurs de Cardamine (1 ex.) - 18 avril 1997

***Meligethes viridescens* (F., 1787)** - Larves sur les crucifères, adultes sur diverses fleurs. — C.

— Lasseube au Sud de Pau (64) - 19 avril 1996

— La Pierre St Martin (64), sur fleurs de Geranium - 22 août 1994

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64) - 13 mai 1994

***Meligethes rotundicollis* Ch. Brisout, 1863** - Larves sur les crucifères, adultes sur diverses fleurs, terrains incultes. — C.

— Larroin près de Pau (64), au bord du gave sur les fleurs de Berberia, biotope xerotherme - 7 mai 1992

***Meligethes carinulatus* Fôrster 1849 (=erythopus Marsh)** - Larves sur *Lotus*, adultes sur diverses fleurs. — C.

— Gan au Sud de Pau (64), sur un mur blanc exposé à l'Ouest - 24 avril 1991

— Forêt de Goes à Oloron (64) - 30 avril 1991

— Forêt d'Aspeigt en vallée d'Ossau (64) - 14 mai 1994

— Larroin près de Pau (64), au bord du gave - 23 juillet 1991

— Lasseube au Sud de Pau (64) - 19 avril 1996

***Meligethes planiusculus* (Heer, 1841)** - Larves et adultes sur *Echium*. — T.C.

— Ansabère à Lescun en vallée d'Aspe (64) - 9 juillet 1993

***Meligethes umbrosus* Sturm, 1845** - Larves sur *Prunella*, adultes sur diverses fleurs. — A.R.

— Arthez d'Asson (64) - 20 avril 1993

***Meligethes egenus* Erichson, 1845** - Larves et adultes sur les menthes. — R. — étend l'aire de répartition d'Audisio aux Pyrénées cf. p. 703 et confirme l'opinion de S.C.D. qui l'indique de toute la France.

— Grézian en vallée d'Aure (65) - 14 juillet 1991

— Ansabère à Lescun en vallée d'Aspe (64) - 9 juillet 1993

***Meligethes exilis* Sturm, 1845** - Larves sur les thym, adultes sur diverses fleurs. — localisé.

— Col du Pourtalet en haute vallée d'Ossau (64), sur composés jaunes au bord des ruisseaux - 2 avril 1998

***Meligethes bidens* Ch. Brisout, 1863** - Larves sur *Satureja* (Labiatae) Lamiaceae, adultes sur diverses fleurs. — R.

— Ancizan sur le Pla de la Serre en vallée d'Argeles-Gazost (65) - 14 juillet 1991

— Bescat au Sud de Pau (64) - 25 juillet 1991

***Meligethes sulcatus* Ch. Brisout, 1863 (=melancholicus Reit., type des Pyrénées)** - Larves sur les *Lamium*, adultes sur diverses fleurs. — A.R.

— Eaux-Chaudes en vallée d'Ossau (64), sur les fleurs près du gave - 23 avril 1993

***Meligethes haemorrhoidalis* Förster, 1849** - Larves sur les *Lamium*, adultes sur diverses fleurs. — R. — indiqué des Pyrénées par S.C.D. mais à la limite Sud de l'aire de répartition cf. Audisio carte p. 731.

— Eaux-Chaudes en vallée d'Ossau (64), sur les fleurs près du gave (2 ex.) - 23 avril 1993

***Meligethes morosus* Erichson, 1845** - Larves sur les *Lamium*, adultes sur diverses fleurs. — A.C.

— Lurbe St Christaux aux à l'entrée de la vallée d'Aspe (64), sur fleurs de *Filipendula* - 25 juillet 1991

— Bois de Lacommande au Sud-Ouest de Pau (64) - 30 avril 1991

***Meligethes difficilis* (Heer, 1841)** - Larves sur les *Lamium*, adultes sur diverses fleurs. — C.

— Arudy (64) - 27 juillet 1991

— Bois de Lacommande au Sud-Ouest de Pau (64) - 30 avril 1991

***Meligethes kunzei* Erichson, 1845** - Larves sur les *Lamiastrum* et *Lamium*, adultes sur diverses fleurs. — C. — à la limite sud de l'aire de répartition cf. Audisio carte p. 761 (dispersion non précisée au catalogue de S.C.D.)

— La Mouline à Arette (64), sur Anémones - 29 avril 1991

***Meligethes corvinus* Erichson, 1845** - Larves sur les campanules, adultes sur diverses fleurs. - C. mais localisé,- étend l'aire de répartition aux Pyrénées cf Audisio carte p. 774. Indiqué seulement de la moitié nord de la France par S.C.D.

— Gorges du Bitet en haute vallée d'Ossau (64), sur fleurs jaunes au bord du chemin - 20 avril 1996

BIBLIOGRAPHIE

- AUDISIO P., 1993. — Fauna d'Italia. Nitidulidae-Kateritidae. — Ed. Calderini Bologne 32 : XVI + 971 Pages.
 DAUPHIN P., 1996. — Sur la capture d'*Epuraea distincta* (G.) à Saugon (Gironde). — *Bull. Soc. Lin. Bordeaux*, 24(1) : 130.
 SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., 1935-1938. — Catalogue raisonné des coléoptères de France. — *L'Abeille*, 36 : 265-271.
 SPORNRAFT K., 1967. — Fam. Nitidulidae dans Die Käfer Mitteleuropas par Freude/Harde/Lohse band 7 : 22-77.

Parmi les livres

BRIGGS D. E. G., ERWIN D. H. and COLLIER F. J., 1994. — The Fossils of the Burgess Shale. - Smithsonian Institution Press, Washington. 238 pp. \$ 24.95.

Il n'y a pas que les ancêtres des onychophores, des crustacés et des insectes dans les dépôts du début du Cambrien. Il ya a aussi des éponges, des siponcles, des annélides, des trilobites et des *incertae sedis* qu'on ne sait guère où placer. Des lignées éteintes en quelque sorte qui, pour certains, semblent descendre directement des étranges formes diploblastiques, mi-animales, mi-végétales, des schistes précambriens d'Ediacara.

Un excellent livre à méditer par les tenants et aboutissants de la descendance crustacéenne des insectes. Des onychophores bicornus existaient dans cette faune marine et aussi des formes présageant des larves d'insectes aquatiques et tant d'autres choses qui se retrouvent en Chine, au Yunnan, et ailleurs dans des dépôts similaires. *Marella*, le crabe ancêtre présumé des chélicérates, trilobites et crustacés ne dépare pas cet ensemble. Une pierre dans le jardin de DEPRAT, car ces mers cambriennes avaient des faunes communes et non seulement des trilobites. Malheureusement pour l'infortuné géologue de l'Indochine, WALCOTT découvrait les schistes de Burgess vers 1907 et y trouva l'immortalité scientifique, juste avant que ne se déclanchât l'affaire Deprat.

Le livre est illustré de splendides photos qui, interprétées notamment par Stephen Jay GOULD et beaucoup d'autres, ont résolu petit à petit l'abominable mystère de ces formes archaïques pas si différentes finalement des formes actuelles d'invertébrés. Peu ont semblé représenter une dead end, la plupart ont évolué durant près de 500 millions d'années. Un livre magnifique sur nos ancêtres marins et ceux de nos amis les insectes.

Pierre JOLIVET

**Contribution à la connaissance des Odonates
de l'île de la Réunion**

**2. Description de la larve de *Gynacantha bispina* Rambur.
(*Odonata*, *Aeshnidae*)**

par Samuel COUTEYEN* et Michel PAPAZIAN**

* 188, Chemin Nid Joli F 97430 Le Tampon, La Réunion

** Le Constellation bât. A, 72 Avenue des Caillols, F 13012 Marseille

Résumé : La larve de *Gynacantha bispina* Rambur, 1842 est décrite. Quelques précisions sur la biologie et le milieu de reproduction de l'espèce accompagnent la description. Une comparaison est faite avec la larve de *Anax imperator mauricianus* Rambur, 1842, second Aeshnidae connu de l'île de la Réunion.

Summary : The ultimate instar larva of *Gynacantha bispina* Rambur, 1842 is described and figured. Some biological notes are added. It is compared to the larva of *Anax imperator mauricianus* Rambur, 1842, the other known Aeshnidae from La Réunion.

Mots-Clés : Odonata, Aeshnidae, *Gynacantha bispina*, larve, biologie, La Réunion.

INTRODUCTION

Le genre tropical *Gynacantha* Rambur, 1842 est, à notre connaissance, actuellement représenté en Afrique continentale et insulaire par 20 espèces (FRASER, 1962 ; TSUDA, 1991). L'espèce *Gynacantha bispina* Rambur, 1842 est connue de l'île Maurice (FRASER, 1962 ; PINHEY, 1962 ; TSUDA, 1991) et de l'île de la Réunion (COUTEYEN & PAPAZIAN, 2000). A l'instar des autres représentants du genre, cette espèce peuple des milieux fermés, souvent très difficiles d'accès. De ce fait, peu de larves de *Gynacantha* ont été décrites à ce jour (PINHEY, 1959 ; CARVALHO, 1987). La recherche du milieu de reproduction de *G. bispina* sur l'île de la Réunion nous a récemment permis d'en découvrir la larve.

Description

Des larves de *G. bispina* ont été capturées le 30 mai 1999 au Bras plat, Forêt de Basse Vallée, Commune de Saint-Philippe. Leur élevage a permis l'observation d'une émergence. La larve femelle décrite dans la présente note (Fig. 1), a atteint son dernier stade. Elle a été capturée

en septembre 1999, au Bras mal côté, Commune de Saint-Philippe. Elle est conservée en alcool à 70 %. Les dessins et les mesures ont été réalisés à l'aide d'une chambre claire.

Dimensions (en mm) : — Longueur totale 33,2 ; longueur de l'abdomen (avec les appendices anaux) 20,5 ; largeur maximale de l'abdomen 6,2 ; longueur de la tête 4 ; largeur de la tête 7,3 ; longueur des fourreaux alaires 9 ; longueur du fémur postérieur 5,8 ; longueur du tibia postérieur 5,8. — Appendices anaux : cerques 2,6 ; épiprocte 3 ; paraproctes 3,1. — Prémentum : longueur 7 ; largeur maximale 4.

La couleur générale brun très foncé est ponctuée de quelques marques plus claires, notamment sur les lobes postoculaires et les segments abdominaux, et présente des taches annulaires sur les fourreaux alaires et les pattes.

La tête est large, les yeux nettement proéminents. Les antennes filiformes sont composées de 7 segments, le troisième en est le plus long. Longueur des segments 1 à 7 : 0,3 ; 0,36 ; 0,6 ; 0,3 ; 0,39 ; 0,39 ; 0,36 mm.

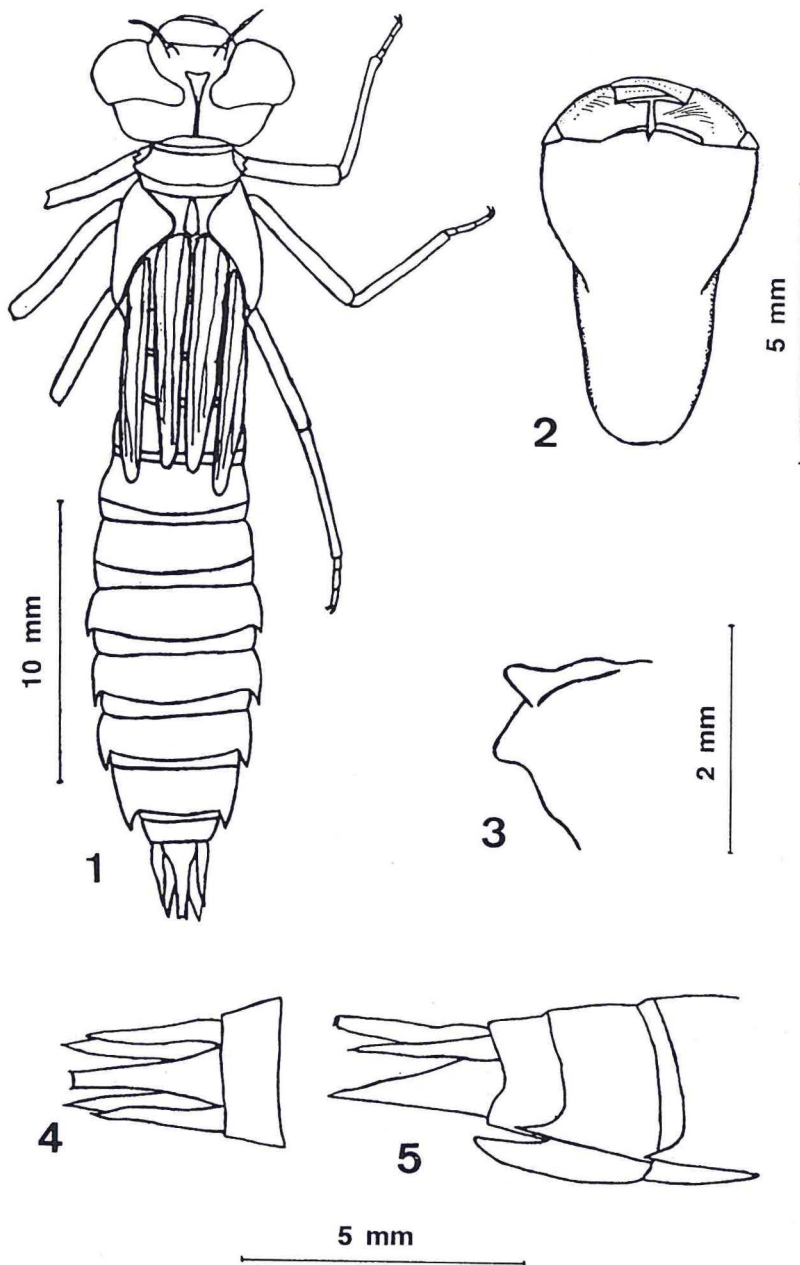
Le labium possède un prémentum (Fig. 2) en forme de large cuillère, orné d'une fine frange denticulée de chaque côté de la fente médiane très réduite. Les palpes labiaux, tronqués, portent chacun une série de 8 soies d'inégale longueur : le palpe labial gauche a conservé 5 soies dont la longueur augmente progressivement à l'approche du crochet ; le palpe labial droit a gardé ses 8 soies, dont la quatrième est un peu plus longue que la huitième. Les palpes labiaux présentent également une fine denticulation sur leur marge interne qui se termine par une courte dent aigüe. Les crochets mobiles sont un peu plus courts que les palpes labiaux qui les portent.

Le prothorax porte des apophyses supracoxales (Fig. 3) formées de deux excroissances de tailles inégales. Les fourreaux alaires sont parallèles, étroits ; les postérieurs atteignent le milieu du quatrième segment abdominal.

L'abdomen porte des épines latérales sur les segments 6 à 9. Chez la femelle, le segment 9 porte sur la face ventrale un ovipositeur rudimentaire (Fig. 5) dont l'apex dépasse l'extrémité du segment 10. L'épiprocte, tronqué, et les paraproctes ont sensiblement la même longueur, les cerques sont un peu plus courts (Fig. 4 et 5).

Biologie

La larve de *G. bispina* se développe dans des vasques plongées en permanence dans la pénombre de galeries végétales, au fond des ravines fréquentes sur l'île, à des altitudes supérieures à 400 mètres. *G. bispina* semble être le seul odonate à répondre aux contraintes



Figs 1 à 5. — *Gynacantha bispina* Rambur, 1842, larve femelle. 1 : dernier stade larvaire, vue dorsale ; 2 : prémentum, vue dorsale ; 3 : apophyse supracoxale gauche, vue dorsale ; 4 : appendices anaux, vue dorsale ; 5 : appendices anaux, vue latérale.

écologiques imposées par ce milieu. Les vasques sont approvisionnées en eau lors de précipitations modérées, ou après de violentes crues qui empêchent toute fixation de végétation sur le substrat, constitué de dalles basaltiques. Ces vasques sont de taille très inégale, leur surface variant de moins d'un mètre carré à plusieurs dizaines de mètres carrés, et leur profondeur de quelques centimètres à plus d'un mètre pour les zones situées en aval de fortes ruptures de pentes. Seules des feuilles mortes, provenant des arbres qui surplombent les ravines, en tapissent le fond.

L'écosystème que constitue l'ensemble des vasques est relativement pauvre en insectes, dont quelques coléoptères (*Dysticidae*, *Hydrophilidae*), un remarquable Hémiptère, la nêpe *Laccotrephes vicinus vicinus* Signoret, 1863, présente en grandes quantités, et des larves de diptères (*Culicidae*, *Tipulidae*). Les larves de *G. bispina* se rencontrent dans toutes les vasques, en plus ou moins grand nombre, laissant supposer des populations pouvant être localement abondantes.

Discussion

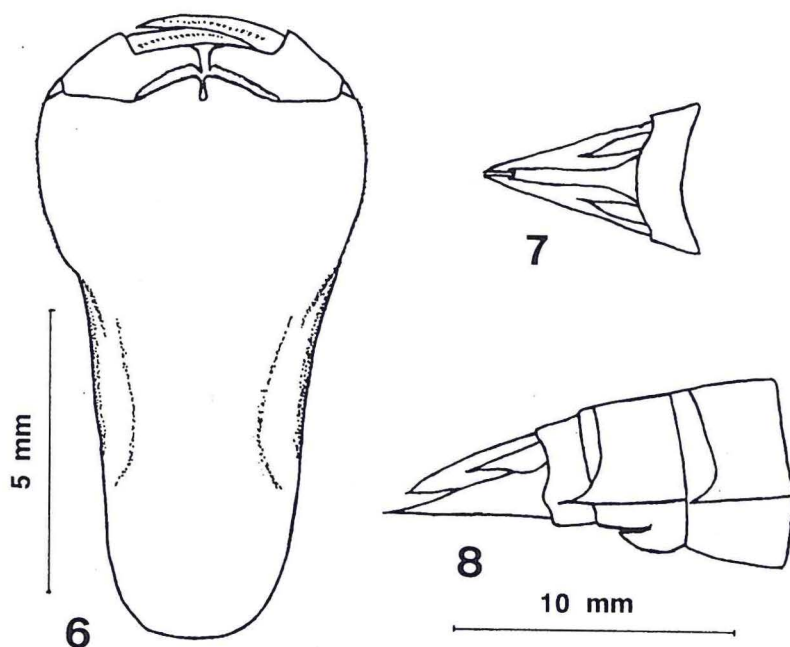
Deux représentants de la famille des Aeshnidae sont actuellement connus de l'île de la Réunion : *Anax imperator mauricianus* Rambur, 1842, qui vole en plein jour, souvent loin de toute zone humide, et *Gynacantha bispina*, crépusculaire, qui ne s'éloigne guère de son milieu de reproduction. Leurs larves peuplent des milieux différents : eaux stagnantes ou légèrement courantes et ensoleillées, riches en végétation aquatique pour *A. i. mauricianus* ; eaux stagnantes très ombragées et dépourvues de végétation pour *G. bispina*.

Les larves de ces deux espèces se distinguent aisément :

- Larve très grosse (longueur totale supérieure à 45 mm), grisâtre plus ou moins foncé ; épines latérales sur les segments abdominaux 7 à 9 ; longueur très inégale des appendices anaux (cerques de moitié plus courts que les paraproctes) (Fig. 7 et 8) ; crochet mobile nettement plus long que le palpe labial qui le porte (Fig. 6) ; chez la femelle, l'ovipositeur rudimentaire n'atteint pas l'extrémité du segment 9 (Fig. 8) ***A. i. mauricianus***
- Larve moins grosse (longueur totale inférieure à 36 mm), brun foncé ; épines latérales sur les segments abdominaux 6 à 9 (Fig. 1) ; longueur peu inégale des appendices anaux (cerques à peine plus courts que les paraproctes) (Fig. 4 et 5) ; crochet mobile légèrement plus court que le palpe labial qui le porte (Fig. 2) ; chez la femelle, l'ovipositeur rudimentaire dépasse l'extrémité du segment 10 (Fig. 5) ***G. bispina***

RÉFÉRENCES

- CARVALHO (A. L.), 1987. — Description of the larva of *Gynacantha bifida* Rambur, 1842 (Anisoptera : Aeshnidae). — *Odonatologica*, 16 (3) : 281-284.
- COUTEYEN (S.) & PAPAZIAN (M.), 2000. — Contribution à la connaissance des odonates de l'île de la Réunion, 1. Présence de *Gynacantha bispina* Rambur, 1842 (Odonata, Aeshnidae). — *L'Entomologiste*, 56 (3) : 127-134.
- FRASER (F. C.), 1962. — The *Gynacanthas* of tropical Africa. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 65 (1-2) : 1-28.
- PINHEY (E. C. G.), 1959. — Notes on African Odonata nymphs. — *Journal Ent. Soc. S. Africa*, 22 (2) : 469-488.
- PINHEY (E. C. G.), 1962. — A descriptive catalogue of the Odonata of the African continent. — *Publçoes cult. Co. Diam. Angola*, 59 (1/2) : 1-321.
- TSUDA (S.), 1991. — A Distributional List of World Odonata. Osaka. 362 pp.



Figs 6 à 8. — *Anax imperator mauricianus* Rambur, 1842, larve femelle au dernier stade. 6 : prémentum, vue dorsale ; 7 : appendices anaux, vue dorsale ; 8 : appendices anaux, vue latérale.

— ÊTES-VOUS ABSOLUMENT SÛR —
D'AVOIR RÉGLÉ VOTRE ABONNEMENT
? 2000 ?

Parmi les livres

HOGUE Ch. L., 1993. — Latin American Insects. — University of California Press, Berkeley, USA. 536 pp. \$ 85.00.

Un excellent livre d'un auteur prolifique et qui n'était pas à son premier essai. Le malheureux mourut juste avant la sortie de son dernier ouvrage. Je connaissais ce livre mais ne l'avais jamais lu. J'ai eu le temps de le faire lorsque j'étais en février au Nicaragua. Je l'ai par la suite acheté et m'en félicite.

Il s'agit d'une revue des arthropodes terrestres (depuis les onychophores, les crustacés, les myriapodes et les arachnides, puis les insectes) de la région néotropicale que l'auteur connaît parfaitement bien. Une quantité d'informations sur la biologie et la morphologie de ces insectes est due directement à l'auteur lui-même et est de ce fait inédite. C'est une mine inépuisable où l'on aime toujours plonger.

Je citerai parmi tant d'autres faits le chapitre sur les myriapodes où l'auteur cite des diplopodes qui projettent leurs benzoquinones à distance tels le *Barydesmus* sp. du Pérou, le *Nyssodesmus python* de Costa Rica, et *Rhinocricus lethifer* de la Jamaïque. Rappelons que ces faits sont peu connus. Je savais qu'il y avait un *Rhinocricus* à projections à Porto Rico, mais ces faits sont sporadiques et le cas le plus dangereux est celui du *Polyconoceras* de Nouvelle Guinée qui projette un poison violent à plus de 70 cm de distance. Pratiquement rien n'est publié là-dessus. Les traités d'entomologie médicale ignorent ces faits, leur localisation, la toxicité des quinones et généralement ne parlent que des chilopodes.

Un petit regret. Les chrysomélides sont bien traités mais un peu succinctement. Cependant, les cassidines sont très bien passés en revue ainsi que les hispines. La bibliographie est très bien à jour pour 1993. Les migrations des *Urania* sont très bien étudiées par l'auteur partant des travaux de Neal SMITH. J'ai vu les *Urania fulgens* migrer au Panama et leurs cousins les *Alcides agathyrus* à Bougainville. Ces lépidoptères mettent une obstination à se déplacer toujours dans la même direction et rien ne peut les en détourner. On ne connaît pas tout là dessus.

Le livre de Hogue grouille de détails biologiques souvent inédits ou au moins peu connus. Quatre splendides planches en couleur complètent ce très utile compendium.

Pierre JOLIVET

VOYAGES ENTOMOLOGIQUES

BOLIVIE - EQUATEUR - PEROU

Depuis 1985, j'organise des expéditions entomologiques dans ces pays.

Transportés et guidés dans les meilleures conditions de sécurité et de confort vous pourrez comme vos prédécesseurs étudier, filmer et recueillir les espèces de votre choix sur les sites repérés par nos soins. L'organisateur et des guides locaux seront à votre disposition avec un ou deux groupes électrogènes. Les dates des séjours sont fixées en fonction des phases lunaires.

Le nombre maximum de participants est de 12, minimum de 4.

Pour obtenir des programmes détaillés, contacter :

Guy F. VINDEVOGHEL, Résidence des Trois Arpents
56, rue des Couvaloux, 92150 Suresnes, FRANCE
Tél: (33) (0)1 45 06 73 32

Parmi les livres

LAWTON J. H. and MAY R. M. (eds.), 1995. — Extinction rates. — Oxford University Press, Oxford, U.K. 233 pp.

Un livre avait déjà été publié sur les extinctions en 1984 par l'University of Chicago Press (M. H. WITECKI (ed.), 384 pp.). Il couvrait déjà bien le sujet.

Si la fameuse couche KIT à l'iridium de la fin du Crétacé, juste avant l'Eocène, ne contient plus d'ossements de dinosaures, les insectes ne semblent guère avoir été affectés par la suite. Sans doute par leur facilité de dissémination. L'explication de la comète, vieux mythe datant de H. G. WELLS, n'est qu'une hypothèse plausible parmi une centaine d'autres plus ou moins farfelues. Les espèces ont une durée de vie limitée, inscrite dans leur génome, et beaucoup d'entre elles arrivent à leur extinction naturelle sans même l'intervention, naturellement destructrice, de l'Homme. Certainement, la déforestation aux tropiques (celle annoncée de 50 % de la forêt amazonienne est-elle réelle ou bien un mythe jailli du cerveau d'un paranoïaque ?) entraîne la disparition d'une espèce à chaque heure. Certains disent même à chaque minute. Ce livre vient donc à point pour repenser rationnellement la question des extinctions. Oiseaux, insectes et plantes sont les exemples surtout cités, mais que devrait-on dire des batraciens atteints de parasites plus ou moins imaginaires mais mourant plutôt des insecticides ?

Les auteurs sont presque tous anglo-saxons avec cependant un allemand et un sud-africain. A vrai dire, sur les extinctions anciennes personne ne sait rien de précis. On compte les fossiles et certes les dinosaures, les trilobites, les gigantostracés et les formes étranges des arthropodes de Burgess ont bel et bien disparu. Ou bien ne se sont-ils pas au cours des temps modifiés avec leurs descendants, les oiseaux, les arachnides, les insectes et les crustacés ? D'autres ont survécu sans modifications : les crocodiliens, les nautilus, les coelacanthes, les onychophores et tant d'autres qui ont passé les millénaires et les millions d'années sans aucun changement. Un de mes anciens professeurs, que je ne nommerai pas et qui niait délibérément l'évolution, me disait un jour que les cyanobactéries (on disait alors les cyanophycées) du précambrien étaient identiques aux actuelles selon Pierre DANGEARD. De ce fait il faisait preuve d'un négativisme absolu. Sans aller si loin, mon maître P. P. GRASSÉ n'admettait le darwinisme que pour la microévolution. Au delà, il affirmait qu'il y avait autre chose que les théories du maître de Down et je crois que ni GOULD, ni KIMURA ne le contrediront. Un livre à lire mais surtout botanique et zoologique où les insectes ont malheureusement assez peu de place dans l'article de STORK.

Pierre JOLIVET

*
* *

OOSTERZEE Penny van, 1997. — Where Worlds Collide. The Wallace Line. — Cornell University Press, Ithaca, USA. 234 pp.

Il s'agit d'un commentaire éclairé du livre classique de WALLACE sur l'Indonésie et ses environs. Le sujet est remis au goût du jour : dérive des continents, sur laquelle le pauvre JEANNEL a été en son temps si violemment et injustement attaqué, tectonique des plaques, distribution des mammifères, des oiseaux, des papillons. Il

est aussi question des plantes carnivores et des orangs-outans que WALLACE tirait avec frénésie. Le livre est écrit en un style plaisant, avec beaucoup de talent et se lit comme un roman.

L'auteur, une australienne, conclut à la véracité de la ligne Wallace, passant entre Bali et Lombok et le long de Sulawesi (Célèbes). A lire par tous les ornithologistes et les entomologistes, surtout lépidoptéristes, qui seraient éventuellement rebutés par le texte original, lui aussi intéressant mais très dépassé. Penny van OOSTERZEE a très bien repensé le sujet et elle a réécrit avec beaucoup de talent l'aventure orientale d'un grand naturaliste. Elle en a revécu personnellement les péripéties dans une région à présent ravagée par la pollution, l'urbanisme, l'invasion des espèces allochtones, la fragmentation des habitats.

Pour finir, une anecdote : WALLACE montra aux indigènes à Bacan, petite île au SE d'Halmahera, une hispine avec une loupe. Les malais qui l'entouraient déclarèrent aussitôt que l'insecte avait 30 cm de long. Cela causa beaucoup d'excitation parmi une population alors très primitive et bonne enfant. A présent, cette région des Moluques est ravagée par la politique, les guerres de religion, le racisme, les émeutes et la corruption. Le tigre a disparu de Bali et beaucoup d'autres espèces avec lui. Ah, les neiges d'Antan !

Pierre JOLIVET

*
* *
*

ELLIOT H. J., OHMART C.P. and WYLIE F.R. 1998. — *Insect Pests of Australian Forests. Ecology and Management.* — Inkata Press, Melbourne. 214 pp. \$ 80.00.

Un manuel illustré de dessins au trait de qualité moyenne, mais aussi de très belles planches en couleur. Ce livre révèle la biologie de beaucoup d'espèces préjudiciables aux forêts australiennes. Mon ami Trevor HAWKESWOOD, en bagarre avec beaucoup d'entomologistes australiens, natifs ou importés, est quand même cité. Il le mérite car ses contributions à la biologie de beaucoup de coléoptères indigènes sont appréciables.

Un bon livre mais où on souhaiterait beaucoup plus de biologie de ces insectes. On oublie que le continent « upside down » est encore très mal connu biologiquement et ce malgré d'excellentes monographies, catalogues et revisions de beaucoup de groupes.

A Madagascar, la Nouvelle Calédonie, Bornéo, on ne sait rien par exemple de la biologie et des plantes hôtes des coléoptères chrysomélides. Qui ne voudrait pas savoir ce qui vit sur *Amborella*, la plante la plus primitive du monde, au dire des botanistes classiques et moléculaires. On n'en est pas là heureusement dans le continent austral, mais il reste encore bien à découvrir. On ne connaît pas par exemple la biologie larvaire d'aucun sagrine primitif, bien qu'on pense qu'ils sont aussi foreurs et producteurs de galls dans les tiges ou les racines.

Un bon manuel pour les forestiers en général et ceux du pays des kangourous. A lire et à relire.

Pierre JOLIVET

*
* *
*

Parmi les livres

BOROWIEC, Lech. 1999. — A world Catalogue of the Cassidinae (Col. Chrysomelidae). — Wroclaw, Pologne. 476 pp. \$ 80.

Un excellent catalogue qui complète heureusement celui de SPAETH datant de 1914 et les changements successifs orchestrés autrefois par HINCKS dans les années cinquante. La classification a évidemment évolué depuis 1914 et surtout les recherches génétiques de VASCONCELLOS-NETO au Brésil ont pu montrer que beaucoup d'espèces distinctes en coloration et dessin n'étaient qu'une seule et unique entité. Le catalogue mentionne 2 760 espèces. Contrairement aux *Hispinæ* dont la liste s'allonge toujours, les *Cassidinae*, bien connues à présent, auraient plutôt tendance à se « contracter ».

Un très beau travail à imiter avec les autres sous-familles, mais où il manque malheureusement les références biologiques qui faisaient la richesse des catalogues Junk-Schenkling autrefois. Ces anciens catalogues avaient presque atteint la perfection, sauf le manque de désignation des génotypes, et ils n'ont jamais été égalés par aucun catalogue récent. La bibliographie du catalogue de BOROWIEC est remarquablement complète et mentionne pratiquement tous les travaux parus, y compris les travaux biologiques. Malheureusement ces derniers ne sont pas mentionnés sous chaque espèce.

Pierre JOLIVET

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

• **Cartons vitrés**

• **Epingles**

• **Filets**

• **Bouteilles de chasse**

• **Etiquettes**

• **Etaloirs**

• **Fioles**

• **Produits**

• **Loupes**

• **Microscopes**

• **Loupes binoculaires**

Vente par

correspondance...

... catalogue

sur demande

AUZOUX

9, rue de l'Ecole de Médecine

75006 Paris

☎ (1) 43 26 45 81

Fax : (1) 43 26 83 31

BINOCULAIRES

à partir de 1190 Fr. T.T.C. – Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* », 4, rue Lt-Cl. Broche B.P.48 30210 REMOULINS

Tél.: (33) 04.66.37.07.65 Fax: (33) 04.66.37.40.69

SILEX
SCIENCES ET LOISIRS



tel & fax : 99 51 37 31

27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES

**MATÉRIEL
D'ENTOMOLOGIE**

-
**LOUPES
BINOCULAIRES**

-
**CATALOGUE SUR
DEMANDE**



S.A.R.L. CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE



Insectes et Arachnides de toutes provenances
Catalogue général sur demande, ou,
Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.



(Vente par correspondance et sur rendez-vous)

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, 83110 SANARY / MER - FRANCE

TÉL : (33) 4 94 74 35 36 - FAX : (33) 4 94 74 57 52

E-mail : chaminade@pacwan.fr - Internet : www.chaminade-entomologie.com

Editions SCIENCES NAT

2, rue André-Mellenne F-60200 VENETTE France
tél : 44-83-31-10 ***** fax : 44-83-41-01

Rappel des dernières parutions :

DEUVE (Th.) Bibliothèque entomologique vol. 6 : Une classification du genre *Carabus* - 1994 - 296 p - 115 fig.

FOREL (J.) & LEPLAT (J.), Les Carabes de France - 1995 - 316 p (avec figures et cartes de répartition) - 57 planches en couleurs représentant 677 spécimens. En 2 vol. reliés pleine toile.

BIJIAOUI (R.) Atlas des Longicornes de France : 56 planches en couleurs de grand format (24 x 31 cm)

PORION - *Fulgoridae* 1 : Cat. Illustré de la Faune Américaine avec 13 pl. en couleurs

Les Coléoptères du Monde : (reliés sous jaquette 21 x 29 cm)

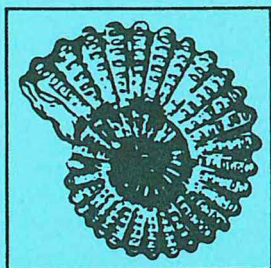
vol. 19 PORION *Eupholus* - 1993 - 112 p - 24 planches en couleurs

vol. 20 WERNER 2ème partie des Cicindèles néarctiques - 1995 - 196 p - 26 pl. coul.

vol. 21 BLEUZEN Prioninae 1 - Macrodonini : *Macrodonia*, *Ancistrotus*, *Acanthinodera* et Prionini : *Titanus* & *Braderochus* - 1994 - 92 p - 16 pl. en coul.

vol. 22 RATTI & al. Carabini 3 - *Morphocarabus* et *Lipaster* - 1995 - 104 p - 13 pl. en couleurs

Liste complète de nos éditions sur simple demande



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

SOMMAIRE

ROGÉ (J.). – <i>Epuraea (Haptoncus) ocularis</i> Fairmaire 1849, dans la région toulousaine (<i>Col. Nitidulidae</i>)	177
BINON (M.), ROUGON (D.), SECCHI (F.). – Longicornes du Loiret (<i>Col. Cerambycidae</i>)	181
GUILLERMET (C.). – Noctuelles de la Réunion : Notes sur <i>Athetis ignava</i> (Guenée 1852), <i>Athetis pigra</i> (Guenée 1852) et description d'une nouvelle espèce de <i>Plusiinae</i> (<i>Lep. Noctuidae</i>)	195
MONCOUTIER (B.). – Coléoptères <i>Kateritidae</i> et <i>Nitidulidae</i> capturés dans les Pyrénées occidentales	207
COUTEYEN (S.), PAPAIZAN (M.). – Contribution à la connaissance des Odonates de l'île de la Réunion. 2. Description de la larve de <i>Gynacantha bispina</i> Rambur 1842 (<i>Odonata, Aeshnidae</i>)	215
 <i>Notes de chasse et Observations diverses</i>	
LODEWYCKX (M.). – Présence d' <i>Apion (Rhopalapion) longirostre</i> Ol. en Vendée et Dordogne (<i>Col. Curculionidae</i>)	179
 Appel à l'aide	179
A paraître	194
Parmi les livres	214, 220